

FNCD 33 861

F.N.C.D.
Bibliothèque

BERLIN BERLIN

Patrick

HAUDECOEUR

Gérald

SIBLEYRAS

Librairie Théâtrale
3, rue de Marivaux
75002 Paris

Gérald Sibleyras, pour la France et l'international et Patrick Haudecœur, pour l'international, sont représentés par :

Drama

SUZANNE SARQUIER

Agence Littéraire

L'agence littéraire Drama représente
depuis plus de trente ans
des auteurs et des œuvres
théâtrales et musicales
du monde entier.

www.dramaparis.com



Photographies : © Bernard Richebé

Tous droits de reproduction, d'adaptation
et de traduction réservés pour tous pays.

© Fantasio/Librairie Théâtrale 2022

ISBN : 978-2-7349-0654-4

Berlin Berlin

a été créée le 27 janvier 2022
au théâtre Fontaine à Paris
dans une mise en scène de José Paul,
assisté de Guillaume Rubeaud

Avec :

Anne Charrier

Maxime d'Aboville

Patrick Haudecœur

Loïc Legendre

Guilhem Pellegrin

Marie Lanchas

Claude Guyonnet

Gino Lazzerini

Décors : Édouard Laug

Costumes : Juliette Chanaud

Lumières : Laurent Béal

Musique : Michel Winogradoff

Créations vidéos : Sébastien Mizermont

Accessoiriste : Betty Lemoine

CRÉATION

Emma Keller

Ludwig

Werner Hoffmann

{ Birgit Hoffmann
Hildegarde (uniquement en voix off)¹

{ Hans
Un prisonnier cagoulé

Général Munz

{ Commandant Neptune
Agent Stasi 2

{ Chauffeur
Agent Stasi 1

1. Les duos de personnages marqués d'une accolade peuvent être joués par le même comédien ou la même comédienne.

ACTE I

Des projections de photos ou films qui évoquent la construction du mur de Berlin, en août 1961. Les premières briques, les barbelés, puis l'évolution, les miradors, les barrières électrifiées, le no man's land, etc.

Une voix off:

« Dans la nuit du 12 au 13 août 1961, les autorités est-allemandes érigent un mur qui sépare Berlin-Est et Berlin-Ouest, les communistes et le monde libre. Un mur de 4 mètres de haut et 155 kilomètres de long. Au fil du temps, le dispositif se perfectionne. Le mur de Berlin – joyau de l'ingénierie est-allemande – fait la fierté du régime.

Dans les années 1980, 14.000 gardes, 600 chiens, 302 miradors et des barbelés dressés vers le ciel dissuadent quiconque de le franchir pour passer à l'Ouest.

Personne ne se risquera plus à tenter l'évasion.

Enfin, presque personne... »

Une chanson: Dass ist Berlin, Marlène Dietrich.

Le son se transforme en son de poste radio. Nous sommes à Berlin-Est, chez Hildegarde.

C'est un appartement assez austère.

À jardin, le palier de l'appartement. On aperçoit la porte de l'appartement d'à côté.

Côté cour, une porte, avec au-dessus une imposte, qui mène à la chambre d'Hildegarde. Une sortie qui donne dans la cuisine.

En fond de scène, une bibliothèque, à côté une fenêtre. Un lampadaire devant la fenêtre.

SCÈNE I

Emma arrive sur le palier, elle vérifie qu'elle ne s'est pas trompée de porte. Elle sonne. Werner sort de la chambre de sa mère.

WERNER *(Fort.)* Je reviens tout de suite, maman. *(Il éteint la radio et va ouvrir.)* Bonjour...

EMMA Bonjour, Herr Hoffmann?

WERNER Oui. Vous êtes Frau Keller?

EMMA Oui.

WERNER Mais entrez, je vous prie. On vous attendait. *(Emma entre.)* Vous avez trouvé facilement?

EMMA Oui, le chef du comité de quartier m'a indiqué le chemin et j'habite à dix minutes d'ici.

WERNER Oui, je sais. Je vais vous débarrasser, donnez-moi votre manteau. Vous voulez boire quelque chose?

EMMA Non, non, merci, ça va.

HILDEGARDE *(Off.)* Werner! Qui c'est?

WERNER *(À Hildegarde.)* C'est Emma Keller, maman! Tu sais, la nouvelle aide-soignante qui va s'occuper de toi.

HILDEGARDE *(Off.)* Je veux M^{me} Schmitt!

WERNER C'est pas possible, maman, tu sais bien, elle est tombée, elle s'est fait très mal.

HILDEGARDE *(Off.)* Et celle-là? Elle est comment?

WERNER *(En fixant Emma.)* Elle est charmante. Elle donnerait presque envie d'être malade... *(À Emma.)* On ira la voir tout à l'heure... Asseyez-vous, je vous en prie...

EMMA Je vous ai apporté mes références.

WERNER *(Il les prend et les pose sans les regarder.)* Merci. C'est gentil de venir au pied levé remplacer Frau Schmitt.

Il prend un autre dossier.

EMMA Je vous en prie. Elle a eu un accident, c'est ça?

WERNER Oui, en sortant de chez elle, la pauvre a fait une chute terrible dans les escaliers. Elle en a pour au moins trois mois.

EMMA J'espère que ça va aller.

WERNER Je ne peux pas laisser maman toute seule. Elle n'arrive plus à se lever, elle a besoin de quelqu'un. Vous pourriez venir de 18 à 22 heures, à peu près, pour la faire dîner et l'aider à se coucher?

EMMA Très bien, j'ai l'habitude, je me suis occupée d'un vieux monsieur qui...

WERNER Oui, je sais, M. Fischer. Pour les médicaments, tout est là. Je vous ai laissé les instructions. Et un infirmier, qui habite juste à côté, vient lui faire une piqûre tous les jours.

EMMA D'accord.

WERNER Là, vous avez la cuisine, vous trouverez tout ce qu'il vous faut. Vous lui préparez un dîner tous les soirs, quelque chose de simple.

EMMA Ça tombe bien, j'adore cuisiner.

WERNER Oui, je sais. Il paraît que votre tarte aux prunes est excellente.

EMMA Mais vous... Vous avez déjà vu mes références?

WERNER Non, c'est pas la peine. J'ai votre dossier. C'est ça qui est pratique quand on travaille à la Stasi, la police politique de ce pays est très bien renseignée. On sait tout sur tout le monde. Et surtout sur les jolies femmes.

EMMA Ah! vous travaillez à la Stasi?

WERNER Oui. J'ai fait toute ma carrière dans la police secrète.

EMMA Ah bon...

WERNER À dix ans j'ai fait un stage d'été au KGB, j'ai adoré! Alors, je me suis lancé dans la carrière. Faut dire que c'est de famille, maman est une grande patriote. Tenez... *(Il lui montre une photo dans un cadre.)* Regardez, là elle est décorée par notre Président, le camarade Honecker en personne.

EMMA Ah oui.

WERNER C'est une femme exceptionnelle, je suis sûr que vous allez très bien vous entendre. Elle est très gentille, très douce.

HILDEGARDE *(Off.)* Werner!

WERNER Oui! On arrive, maman! *(À Emma.)* Vous pouvez commencer ce soir?

EMMA C'est ce que j'avais prévu.

WERNER Ben, écoutez, dans ce cas... *(Il feuillette le dossier.)* Tout est parfait... Oooh! Vous êtes ravissante sur cette photo.

EMMA Merci.

WERNER Mais je vois que... C'est embêtant, ça.

EMMA Quoi?

WERNER Vous êtes en couple.

EMMA Oui. Ça pose un problème?

WERNER Non... Mais c'est dommage... Enfin, personne n'est parfait. *(Rires. Werner à Hildegarde.)* On peut rentrer, maman?

HILDEGARDE *(Off.)* C'est qui « on »?

WERNER Je suis avec Emma Keller, la nouvelle aide-soignante.

HILDEGARDE *(Off.)* Tu l'as fouillée? Elle a pas de micro?

WERNER Non, tout va bien. *(À Emma.)* Allons-y. *(Emma entre dans la chambre. Hans arrive sur le palier. Il a une trousse d'infirmier. Il sonne. Werner va lui ouvrir.)* Ça doit être Hans qui vient pour ta piqûre. *(Il ouvre.)*

HANS Bonjour.

WERNER Bonjour, Hans. Entrez.

HANS *(Cauteleux.)* Merci. Comment elle va aujourd'hui?

WERNER Très bien.

HANS Elle a bien mangé?

WERNER Oui, je crois, oui.

HANS Je lui ai apporté ses bonbons préférés.

WERNER C'est gentil.

HANS Elle n'a pas été trop perturbée par l'accident de Frau Schmitt? Quel malheur!

WERNER Terrible!

HANS Vous avez trouvé une remplaçante, j'espère.

WERNER Ah oui! Une femme charmante. Elle est là.

Il prend une photo d'Emma dans son dossier, et la glisse dans son portefeuille.

HANS Tenez, je vous rends le livre que vous m'aviez prêté. Je l'ai dévoré. Édifiant. C'est quand même important de rétablir quelques vérités sur Staline.

WERNER Eh oui! Quand on imagine le mal qu'on a pu en dire... Vous devriez aller à la Bibliothèque du peuple et demander : *Berlin-Est, une lumière dans la nuit*. Un chef-d'œuvre.

HANS Bonne idée.

Emma sort de la chambre.

WERNER Je vous présente Emma Keller, la nouvelle aide-soignante. Hans, qui pique maman.

HANS J'ai cet honneur. Enchanté.

EMMA Bonjour.

HANS On aura l'occasion de se voir souvent, j'habite juste à côté.

EMMA Oui, M. Hoffmann m'a dit.

WERNER Appelez-moi Werner!

HANS Si vous avez besoin de quoi que ce soit, surtout n'hésitez pas.

EMMA Merci, c'est gentil.

Sur le pas de la porte de la chambre d'Hildegarde, il sort un paquet de bonbons.

HANS *(À Hildegarde.)* Alors? C'est pour qui les bonbons?

HILDEGARDE *(Off.)* Ben c'est pour moi, y a personne d'autre! *(Hans rit.)* Ils sont pas empoisonnés, au moins?

HANS *(En rentrant dans la chambre.)* Non, je les ai tous sucés avant de venir, y a aucun problème..

Il ferme la porte.

WERNER Bon, je crois que je vous ai tout dit... Ah si! Une dernière chose... si elle se réveille, pour la rendormir, il faut lui chanter *Kalinka*. Vous savez? *(Il chante.)* « Kalinka, kalinka, kalinka, moy! »

EMMA Ah! d'accord.

WERNER Et surtout, ne fermez pas les rideaux... Le Mur est juste à côté; le soir, le balayage des projecteurs sur les miradors éclaire sa chambre et ça la berce.

EMMA Ah oui! Ça doit être très agréable.

WERNER Bon, je vais vous laisser. *(Il enfile son manteau. Il s'approche d'elle et lui prend les mains.)* Je suis enchanté d'avoir fait votre connaissance. Et je pars rassuré. Maman est entre de bonnes... et de belles mains.

EMMA *(Elle retire délicatement ses mains.)* Merci de votre confiance.

Hans sort de la chambre.

WERNER *(À Hildegarde.)* Au revoir, maman, j'y vais. Je te laisse avec Emma!

HILDEGARDE *(Off.)* Tu me laisses seule avec elle?

WERNER Oui!

HILDEGARDE *(Off.)* Passe-moi la kalachnikov!

WERNER *(Il rit.)* Non, t'inquiète pas, maman, elle n'est pas armée.

HILDEGARDE *(Off.)* T'es sûr?

WERNER Je rentre chez moi, je ne suis pas loin. À demain.

HANS *(À Werner.)* Je vous suis... À bientôt, madame Keller.

EMMA Au revoir.

WERNER Au revoir, Hans.

HANS Au revoir, Monsieur.

Sur le pas de la porte, ils se serrent la main. Hans entre chez lui, Werner s'en va.

Emma est seule.

Elle va fermer la porte de la chambre. Puis, elle sort de son sac une lampe de poche et fait un signal

lumineux par la fenêtre. Elle va entrouvrir la porte d'entrée. Ensuite, elle sort de sa chaussure une feuille, c'est un plan qu'elle déplie. Elle regarde alentour, comme si elle se repérait dans le salon, et tape sur le mur du fond à différents endroits.

Sur le palier, on voit arriver Ludwig qui passe une tête.

LUDWIG Je peux entrer?

EMMA Oui, si je t'ai fait le signal lumineux, c'est que la voie est libre.

LUDWIG T'es toute seule?

EMMA Non, y a la vieille à côté.

LUDWIG Ah?

EMMA C'est bon, elle dort!

LUDWIG *(Il regarde vers la fenêtre.)* C'est vrai qu'on est tout près du Mur.

EMMA C'est pour ça qu'on est là.

LUDWIG Qu'est-ce qu'on cherche exactement? Une trappe, un passage secret?

EMMA Oui, quelque chose comme ça. Tiens, regarde! *(Elle lui montre le plan.)* Il y a un passage qui descend directement dans les caves de l'immeuble. Il doit y avoir un panneau qui se retire quelque part.

LUDWIG Et l'ancien locataire, M. Grimberg, il t'a pas dit où?

EMMA Il n'a pas eu le temps, il était mourant. Il m'a juste donné ce plan.

LUDWIG Il t'a peut-être raconté n'importe quoi.

EMMA Non, avec sa femme, ils ont trouvé un passage qui descend dans les caves. Elles ont toutes été murées en 61 quand ils ont construit le Mur. Il y a six caves en enfilade jusqu'à l'Ouest; si on casse les parois les unes après les autres, on passe sous le Mur.

LUDWIG Et pourquoi ils ne l'ont pas fait, eux?

EMMA Ils n'ont pas eu le temps. Ils se sont fait foutre dehors pour que l'autre puisse installer sa mère.

LUDWIG Le passage est peut-être dans la chambre de la vieille?

EMMA Non! D'après le plan, c'est dans cette pièce!

LUDWIG Un passage secret, mais où veux-tu qu'il y ait un passage secret ici?

EMMA On va trouver, on a tout notre temps.

LUDWIG On a tout notre temps... on a tout notre temps... Je sens que la nuit va être très longue... *(Il accroche sa veste à une patère, elle se dévisse.)* Oula... ça tient pas leur truc. *(Il la revise et la bibliothèque s'ouvre comme une porte de placard.)*

EMMA Attends! Regarde! *(C'est le passage secret. On aperçoit des tuyaux d'évacuation. Ils se penchent au-dessus du passage.)* Voilà! On a trouvé!

LUDWIG Ah oui, on a trouvé, oui.

Emma va chercher sa lampe.

LUDWIG On voit rien! *(Il crie dans le trou.)* Ohoh! *(On entend l'écho.)* Ça m'a l'air profond quand même... Il doit y avoir des bestioles là-dedans.

EMMA Sûrement! Tiens. Tu descends, et tu regardes comment ça se présente.

Elle lui met une lampe frontale et lui donne son sac à dos.

LUDWIG Tu descends, tu descends... Comment il faisait, M. Grimberg?

EMMA Je sais pas. Il se laissait glisser le long du tuyau.

LUDWIG De quoi il est mort, déjà?

EMMA Perds pas de temps! Il faut à peu près deux jours pour percer un mur; si tout va bien, dans deux semaines, on est libres.

LUDWIG Oui, oui j'y vais, j'y vais. Mais je te préviens, ça risque de faire du bruit.

EMMA Et alors? Qui irait imaginer qu'on creuse un tunnel chez un agent de la Stasi?

LUDWIG Quoi?

EMMA Werner, le fils de la vieille, il travaille à la Stasi.

LUDWIG À la Stasi?

EMMA Oui! Quelle chance, hein?

LUDWIG Mais t'es complètement folle! Tu te rends compte de ce qu'on est en train de faire? La Stasi!

EMMA Mais au contraire, réfléchis, on peut pas être plus tranquilles.

LUDWIG C'est en Sibérie qu'on va être tranquilles, quand ils nous auront déportés! Torture, travail forcé, famine... Allez, on y va!

EMMA Arrête!

LUDWIG On reste pas une seconde de plus ici. Ils sont peut-être déjà chez nous. Je suis sûr qu'il y a des micros partout!

EMMA Calme-toi!

LUDWIG Viens, viens dépêche-toi! (*Fort, pour les micros.*) Vive Lénine! Tiens, j'ai très envie de relire *Le Capital* de Marx!

EMMA C'est bon? T'as fini? Y a pas de micros! Pourquoi veux-tu qu'ils mettent des micros ici, alors que ce sont eux qui les posent? Fais-moi confiance, c'est l'endroit idéal, il ne nous arrivera rien.

LUDWIG Non, c'est de la folie. Crois-moi, il faut laisser tomber.

EMMA Très bien! Vas-y... J'irai toute seule.

Elle lui prend son sac.

LUDWIG T'y arriveras pas. Comment tu vas faire?

EMMA Je me débrouillerai. On avait décidé de passer à l'Ouest ensemble pour que tu m'épouses à Paris. Mais si t'as plus envie...

LUDWIG On pourrait se marier ici.

EMMA Jamais! Je veux devenir ta femme dans un pays libre! Tu me l'as promis quand on s'est rencontrés, tu te souviens?

LUDWIG Oui mais...

EMMA Peut-être que tu m'aimes plus.

LUDWIG Évidemment que je t'aime. Ça n'a rien à voir.

EMMA Alors, faisons ça ensemble. Si on reste tous les deux, il ne nous arrivera rien. J'en suis sûre!

LUDWIG (*Un temps puis il cède.*) Bon... d'accord.

EMMA Aaah! Tu vas très bien t'en sortir, mon chéri. (*Elle lui redonne un sac.*) Quand t'arrives en bas, c'est à droite... Tu remontes dans deux heures. Je t'aime.

LUDWIG Oui, moi aussi je t'aime... D'ailleurs, il faut vraiment que je t'aime pour descendre dans ce trou à rat... (*Il commence à descendre. Il est dans le passage, accroché à un tuyau.*) Au fait, je voulais te dire, si... Aaaaaah!

Boum! Il est tombé.

HILDEGARDE (*Off.*) Werner!

EMMA Eh ben voilà, tu me l'as réveillée!

LUDWIG (*Off.*) Ça va, c'est bon, j'ai rien!

Emma va ouvrir la porte de la chambre d'Hildegarde. Elle chante Kalinka. La lumière descend.

SCÈNE 2

Werner et Emma sont assis l'un à côté de l'autre sur le canapé. Werner lui montre un album photo.

WERNER Regardez, c'est maman jeune.

EMMA Où ça?

WERNER Là, avec la kalachnikov!

EMMA Ah! d'accord.

WERNER C'était un stage d'entraînement de la Stasi. Ça, c'est le dernier Noël avec papa.

EMMA Ah! vous avez perdu votre père...

WERNER Oui! Enfin, il avait une aventure avec la voisine, maman a été obligée de le dénoncer comme traître. Il est resté quelques années au goulag et puis après... plus de nouvelles. Ah! ça, c'est une photo de classe. Devinez où je suis.

EMMA Euh... là!

WERNER Non.

EMMA Là?

WERNER Non.

EMMA Là?

WERNER ... Mais non.

EMMA Ben, je ne vois pas.

WERNER J'étais absent ce jour-là. Et la petite, là, je me souviens, j'en étais très amoureux. Elle s'appela Gertrud.

EMMA Elle est mignonne.

WERNER Elle n'a jamais voulu que je l'embrasse.

EMMA Les filles à cet âge-là sont souvent timides.

WERNER Oui, sûrement. Alors, maman a dénoncé ses parents comme ennemis du peuple.

EMMA Ah!

WERNER Mais elle n'a toujours pas voulu que je l'embrasse. Ah! là, je suis avec Lénine!

EMMA Lénine?

WERNER Mon dogue allemand! C'était un chien formidable... Malheureusement, il ne pouvait pas s'empêcher de mordre le facteur.

EMMA Vous avez dû le faire piquer?

WERNER Le facteur? Non... maman lui a trouvé un poste en Sibérie. Alors ça, c'est ma voiture.

EMMA Vous avez une voiture?

WERNER Bientôt. Je suis très impatient : d'ici huit ans, je devrais la recevoir. J'ai un piston. C'est là que nous passons nos vacances, au bord de la mer Baltique.

EMMA C'est beau la mer en hiver.

WERNER Non, mais là, c'est l'été!

EMMA Ah oui! Pardon...

WERNER C'est un bel endroit... Très romantique. J'aimerais beaucoup vous y emmener.

EMMA Nous pourrions y aller avec votre maman.

WERNER Ou bien juste tous les deux.

EMMA Je ne suis pas libre, Werner.

WERNER Oh! ça, ça peut s'arranger... Un coup de fil et vous êtes célibataire... Je plaisante.

Il rit, elle se force à rire à son tour.

EMMA Et ça, c'est quoi?

WERNER Ça, c'est l'équipe de football du comité central. Je suis leur entraîneur.

Hans sort de la chambre d'Hildegarde.

HANS Oui... à demain, à demain, Hildegarde.

HILDEGARDE *(Off.)* Et Werner, il est où?

HANS Il est là, avec Emma.

HILDEGARDE *(Off.)* Ben voyons! Il est bien comme son père celui-là, dès qu'il y a de la cuisse, il est pas le dernier à...

26 **HANS** *(Il l'interrompt en fermant la porte.)* Oui, à demain Hildegarde, à demain. *(À Werner.)* Elle est un peu fatiguée en ce moment, je lui laisse des vitamines.

WERNER *(À Hans.)* C'est gentil, merci. *(À Emma.)* Vous aimez le foot, Emma? Faudra venir nous voir jouer un de ces jours.

HANS *(À Werner.)* Dommage pour la finale dimanche dernier, vous n'êtes pas passés loin.

WERNER Ah! non, mais on va la rejouer.

HANS Ah bon?

WERNER Oui, avec un nouvel arbitre. J'ai fait arrêter l'autre pour trahison. Et là, j'ai bon espoir.

HANS On y croit! Bon, allez, je vous laisse.

WERNER Moi aussi, il faut que je file, je vais être en retard. *(Hans sort. Werner prend son manteau. Il ouvre la porte de la chambre de sa mère.)* Au revoir, maman. Je te laisse avec Emma.

HILDEGARDE *(Off.)* Qui ça?

WERNER Emma, la nouvelle aide-soignante... Elle s'occupe de toi.

HILDEGARDE *(Off.)* Et toi, tu vas où?

WERNER Je rentre chez moi.

HILDEGARDE *(Off.)* Tu reviens?

WERNER Oui, oui, t'inquiète pas, je suis là, je suis là. *(Il ferme la porte.)* À demain, Emma.

EMMA À demain.

Un temps.

WERNER Emma?

EMMA Oui?

WERNER Que diriez-vous si je vous invitais à dîner? Les Wiener Schnitzel de la cantine du Parti sont divines... avec un petit vin blanc du Rhin... Qu'en dites-vous?

EMMA Je dirais que je ne peux pas, je ne suis pas libre. Je garde la mère d'un homme charmant qui va finir par se mettre en retard.

WERNER Vous êtes délicieuse... *(Il lui envoie un baiser de loin qu'elle attrape au vol.)* À demain.

EMMA *(La main toujours refermée sur le « baiser ».) À demain...*

Il sort.

Elle s'essuie la main, dégoûtée.

Elle va prendre sa lampe. Fait le signal. Elle va entrouvrir la porte d'entrée.

Puis va à la porte de la chambre écouter si Hildegarde dort. Tout va bien.

Elle va dans la cuisine.

Ludwig arrive sur le palier et entre. Il fait comme chez lui.

LUDWIG Chérie, c'est moi!

Emma sort de la cuisine, elle a un tablier, elle est en train de préparer le dîner.

28

EMMA Tout va bien? Le dîner est bientôt prêt.

LUDWIG J'ai apporté d'autres outils, je descends le sac et j'arrive.

Emma retourne à la cuisine.

Ludwig actionne le dispositif pour ouvrir la bibliothèque. Il descend avec son sac.

Au moment où il disparaît, on voit Hans qui sort de chez lui, prudemment il ouvre la porte et entre dans l'appartement. Il se penche et regarde au fond du passage. Puis se place près du mur et attend.

Ludwig remonte sans remarquer Hans.

HANS Bonsoir.

LUDWIG Bonsoir.

Réaction! Ludwig est livide.

HANS Mmm, ça sent bon. Qu'est-ce qu'elle vous a préparé ce soir? Des saucisses, non?

LUDWIG ... Je crois que ce sont des boulettes de veau.

HANS Mmm... Avec une petite sauce à l'aneth? C'est délicieux. J'adore!

LUDWIG ...

HANS Vous avez de la chance.

LUDWIG Oui.

HANS Et qu'est-ce que vous buvez avec ça?

LUDWIG Je sais pas.

HANS Faut du blanc! Sinon ça gâche tout.

LUDWIG Oui, ça gâche tout. Excusez-moi, je peux vous demander qui vous êtes?

HANS Un ami de la famille.

LUDWIG Aaah...

HANS Alors c'est par là que vous descendez?

LUDWIG Je descends pas profond...

HANS Ce sont des caves, c'est ça?

LUDWIG Je sais pas.

HANS Et vous cassez les murs pour passer d'une cave à l'autre. Ça débouche à Berlin-Ouest, dans les égouts, de l'autre côté du Mur...

LUDWIG Y a un mur? J'avais pas vu...

HANS C'est pas trop dur de... Vous travaillez comment? À la masse?

LUDWIG Je sais pas...

HANS Y a combien de murs?

LUDWIG *(Incompréhensible.)*

HANS Pardon?

LUDWIG À peu près six.

HANS Six! Vous serez vite de l'autre côté. Ça fait quoi, 15 jours que vous creusez? Il vous reste combien de murs?

LUDWIG *(Incompréhensible.)*

HANS Je comprends rien à ce que vous dites! Pardon?

Ludwig est paralysé. Emma entre.

EMMA Bon alors, qu'est-ce que tu fais? Ça va être froid. *(Elle voit Hans. Et parvient à garder une contenance.)* Ah! Hans! Quelle surprise! Qu'est-ce que vous faites là? Vous avez oublié quelque chose?

HANS Non... Je fais la connaissance de monsieur. On discute. On parlait de ses petits travaux.

EMMA Non, mais... c'est parce qu'il y a une fuite d'eau et comme Ludwig a un cousin plombier... on s'est dit que...

LUDWIG *(À Emma.)* Laisse tomber, il sait tout.

EMMA Ah.

LUDWIG Les murs, les caves, il sait tout!

EMMA Aaah...

LUDWIG Oui, c'est ce que je disais.

HANS Alors comme ça, vous voulez passer à l'Ouest? C'est très décevant. On est en train de bâtir un paradis ici, et vous, vous ne pensez qu'à vous. Quelle ingratitude! Le Parti a pourtant tout fait pour vous!

EMMA Oh! ça va! Arrêtez vos salades! On la connaît votre propagande! Vous êtes tous des lâches, des vendus!

LUDWIG Non, elle plaisante.

EMMA Regarde-le, le petit mouchard, trop content d'avoir quelqu'un à dénoncer! Allez-y! Qu'est-ce que vous attendez? Minable! Pourriture! Ordure!

LUDWIG C'est pas à vous qu'elle s'adresse.

EMMA Vous me dégoûtez!

HANS La situation est assez simple. Il y a deux solutions : soit, effectivement, je vous dénonce à la Stasi et vous serez probablement torturés et déportés en Sibérie. Au mieux.

LUDWIG Ou bien?

HANS Ou bien, deuxième solution, vous collaborez avec moi.

LUDWIG Moi, c'est la deux. *(À Emma.)* Hein chérie? On va prendre la deux.

EMMA Collaborer? C'est-à-dire?

HANS Je ne suis pas seulement infirmier. C'est une couverture. Je mène des activités clandestines au service de l'Ouest.

LUDWIG Comment ça?

EMMA (À Ludwig.) C'est un espion, un espion de l'Ouest infiltré!

LUDWIG Ah! ben alors, il est avec nous? Vous êtes de notre côté! Vous m'avez fait peur.

EMMA (À Ludwig.) Attends! Attends!

LUDWIG Il est avec nous! C'est un ami! (À Hans.) Vous restez pour dîner! Y a des boulettes de veau!

EMMA (À Hans.) Qu'est-ce que vous entendez par « collaborer avec vous »?

HANS J'ai juste besoin d'un petit service. Dans quelques jours, le quatuor Zimmermann viendra faire une série de concerts à Berlin-Est. Leur premier violon est en réalité un agent très important de la Stasi, un certain Neptune, alias le Violoniste. Il doit venir ici rencontrer Werner. Le soir où il viendra, vous prendrez ce petit boîtier, c'est un micro, et vous le collerez comme ça, sous la table. Ensuite, vous venez me prévenir.

LUDWIG C'est tout?

HANS C'est tout.

LUDWIG Ah! ben c'est d'accord! Hein, Emma, c'est d'accord?

EMMA Mais non, c'est pas d'accord! Colle-le toi-même, le boîtier!

HANS Vous risquez rien du tout.

LUDWIG Tu risques rien. C'est un tout petit boîtier!

EMMA Mais je suis pas espion, moi! Tout ce que je veux c'est passer de l'autre côté! Débrouillez-vous tout seul!

HANS Je ne suis pas sûr que vous ayez le choix, sauf si vous préférez que je vous dénonce.

LUDWIG (À Emma.) Tu préfères qu'il te dénonce?

EMMA Et si je me fais prendre?

HANS Si vous faites exactement comme je vous dis, il ne vous arrivera rien. C'est sans danger.

LUDWIG (À Emma.) Il ne t'arrivera rien, c'est sans danger.

Un temps.

F.N.C.D.
Bibliothèque

HANS Alors?

EMMA Et après, vous nous laissez tranquilles?

HANS Vous pourrez creuser jusqu'en Chine, si vous voulez!

Ludwig rit.

EMMA Est-ce que j'ai le choix?

HANS Non!

LUDWIG (À Emma.) Non. (À Hans.) Eh ben, voilà! Marché conclu!

HANS Et pas d'entourloupe. Si vous me faites faux bond, ça vous coûtera très cher.

LUDWIG Vous inquiétez pas... (Il désigne Emma.) Je gère.

EMMA Vous faites un joli métier!

HANS J'ai une mission à remplir; si je dois vous sacrifier pour la mener à bien, j'hésiterai pas une seconde.

LUDWIG (À Emma.) Bien sûr... Bon! On va les manger, ces boulettes?

HANS Y a quoi avec? Chou rouge? Pommes de terre?

LUDWIG Les deux. Tiens, chérie, c'est pour toi. (Il donne le micro à Emma.) Mais en plus elle prépare une petite salade de concombre à la crème...

Ils ont disparu dans la cuisine.

HILDEGARDE (Off.) Werner? C'est toi?

EMMA Non, c'est Emma. Il faut dormir maintenant.

Elle entre dans la chambre.

HILDEGARDE (Off.) Je suis pas fatiguée.

EMMA (Off.) Mais même quand on n'est pas fatigué, faut dormir.

HILDEGARDE (Off.) Ça sent les boulettes!

EMMA (Off.) Non, ça sent pas les boulettes! Il faut dormir maintenant!

Ludwig revient avec une serviette autour du cou et une assiette de boulettes.

LUDWIG Emma? T'es où? (Emma sort de la chambre.) Alors? Tu viens?

HILDEGARDE (Off.) Et ma chanson? Vous avez pas chanté ma chanson.

Emma se met à chanter Kalinka. Ludwig se met à chanter avec Emma.

Ils sont rejoints par Hans, serviette et couverts à la main. Ils chantent tous les trois.

Lumière. Musique.

SCÈNE 3

Quelques jours plus tard. Fin d'après-midi.

Werner vient de la cuisine avec une bouteille de champagne dans un seau. Il prépare un apéritif. Il s'assure que tout est en place.

Il allume le lampadaire devant la fenêtre, il y a un faux contact, le lampadaire s'allume, s'éteint, il tapote dessus, le lampadaire reste allumé.

Il retourne dans la cuisine. Emma entre.

Elle remarque le champagne.

Werner revient avec un plateau sur lequel il y a deux coupes.

WERNER Vous êtes là!

EMMA Vous fêtez quelque chose?

WERNER Oui! Voilà exactement vingt-trois jours que vous vous occupez si bien de maman et je voulais vous en remercier.

EMMA Je suis très touchée, merci.

WERNER Je vous sers une coupe?

EMMA Du champagne? Avec plaisir!

WERNER C'est du Veuve Cliquovski, un champagne soviétique.

EMMA Alors, juste une petite goutte.

Il sert le champagne. On entend une rafale de mitraillette.

WERNER Encore un traître qui a voulu franchir le Mur! (*Il donne une coupe à Emma. Ils trinquent.*) À vous!

EMMA À notre patrie!

WERNER Je ne comprends vraiment pas ces gens qui veulent quitter notre paradis démocratique.

EMMA Je suis d'accord! C'est incompréhensible!

WERNER Ils s'imaginent qu'ils vont trouver quoi, de l'autre côté? La liberté? (*Ils rient.*) J'ai un cadeau pour vous.

EMMA Oh non!

Il prend une boîte qui est sur la table.

WERNER Tenez.

EMMA Fallait pas... (*Elle ouvre le paquet.*) Oh! un Lénine! Comme c'est gentil.

WERNER Et regardez! Il fait taille-crayon, celui-là!

Il prend un crayon à papier et fait une démonstration.

EMMA Oh! c'est magnifique!

WERNER Vous ne l'aviez pas déjà?

EMMA Non, pas celui-là! Merci, Werner, merci beaucoup.

WERNER J'ai hésité entre Marx et Lénine et je me suis dit, soyons audacieux, un peu de modernité... Lénine!

EMMA Vous avez bien fait, Lénine, c'est mon préféré.

WERNER Je vous en prie, asseyez-vous. Maman est très contente de vos services, d'ailleurs elle va beaucoup mieux. Et c'est grâce à vous.

EMMA Non, vous croyez? C'est gentil.

WERNER Ce soir je vais à un concert des Chœurs de l'Armée rouge.

EMMA Ah oui?

WERNER Tous les membres les plus importants de la Stasi, dont moi, seront présents.

EMMA Ah bon?

WERNER C'est très beau les Chœurs de l'Armée rouge.

EMMA Très beau.

WERNER On ne s'en lasse pas.

EMMA Jamais.

WERNER Je ne sais pas ce que vous en pensez, mais nous avons la chance de vivre dans un régime qui offre une diversité culturelle absolument inouïe et qui a su se mettre au service du peuple, de la paix et du socialisme... La culture connaît un développement intense parmi la classe ouvrière, quand on voit l'extraordinaire créativité dans les Maisons du peuple... Et qu'est-ce qu'un homme sans culture, Emma, je vous le demande... Un monstre, une bête sauvage... (*Un temps. Et tout d'un coup, il se jette sur elle.*) Emma! Emma! Cessez de me faire souffrir!

EMMA Mais enfin, Werner! Qu'est-ce qui vous prend?

WERNER Emma! Vous voyez bien dans quel état vous m'avez mis! Je n'en peux plus! Je vous en prie, Emma, je vous en prie! Aimons-nous là, maintenant!

EMMA Werner, reprenez-vous.

WERNER Vous sentez bien l'attirance que nous avons l'un pour l'autre?

EMMA Oui... bien sûr... mais nous devons être raisonnables. Votre maman est à côté!

WERNER Elle dort!

EMMA Hans ne va plus tarder.

WERNER Il est déjà passé faire sa piqûre!

EMMA Et les Chœurs de l'Armée rouge?

WERNER Ils ne vont pas venir ici!

EMMA Non, mais vous allez être en retard!

WERNER C'est dans trois heures. Nous avons tout le temps!

EMMA Je ne suis pas libre, Werner, je suis en couple, avec un homme que j'aime.

WERNER Mais moi aussi je suis en couple avec une femme que j'aime! Ça nous fait encore un point commun. Oh! Emma, Emma, Emma...

EMMA Lénine! Lénine! Lénine!

WERNER Appelez-moi Werner!

EMMA Non, j'ai Lénine qui me fait mal...

WERNER Ah! pardon! *(Il prend Lénine et le pose sur la table. Il s'allonge sur elle. Elle a du mal à le contenir.)* Emma, Emma!

Le téléphone sonne.

EMMA Téléphone!

WERNER Emma, Emma!

EMMA Ça sonne, là!

Il est dépité. Il se lève pour répondre.

WERNER Ne bougez surtout pas, je reviens. *(Il décroche.)* Oui! Allô!... Oui... Bonsoir... Oui... Oui, le Violoniste? Le commandant Neptune, c'est pour ce soir?... D'accord. Entendu, camarade! *(Et il raccroche.)* Ma chère Emma, ne m'en veuillez pas, vous allez être très déçue, mais vous devez partir.

EMMA Et votre maman?

WERNER Je m'en charge. Pardon, mais le devoir m'appelle.

EMMA Le devoir?

WERNER J'attends une visite importante. Ne me posez pas de questions, je ne pourrai pas y répondre.

Il lui donne son manteau.

EMMA Très bien je vous laisse. Merci encore pour le champagne. Est-ce que je peux vous demander un verre d'eau?

WERNER Ne bougez pas, je vais vous le chercher.

Il va dans la cuisine.

Elle sort de la poche de son manteau le petit boîtier de Hans et le colle sous la table. Werner revient avec un verre d'eau.

EMMA Merci.

Elle boit.

WERNER Si vous saviez, Emma, comme je suis navré!

EMMA Et moi donc.

WERNER *(Il s'approche d'elle.)* Un jour... peut-être?

EMMA *(Elle lui rend le verre.)* Je ne sais pas.

WERNER Laissez-moi un espoir.

Il tient entre ses doigts le foulard d'Emma. Elle s'éloigne, il garde le foulard dans sa main.

WERNER À demain.

EMMA À demain.

Elle s'en va. Il hume amoureusement le foulard et le glisse dans sa poche. Elle entre chez Hans pour le prévenir.

WERNER Emma? Vous avez oublié Lénine.

Le lampadaire devant la fenêtre a de nouveau un faux contact et s'allume par intermittence, Werner tapote sur la lampe, reproduisant, par hasard, le signal lumineux qui prévient Ludwig que la voie est libre.

Werner prend le seau à champagne pour le rapporter à la cuisine, laissant le plateau.

HILDEGARDE *(Off.)* Werner!

WERNER Oui, maman! J'arrive.

Werner va dans la chambre de sa mère. Ludwig entre.

LUDWIG Chérie, c'est moi... *(Il pose son sac à dos près du canapé, ouvre le passage secret.)* J'ai déjà mangé, je descends directement.

Il descend.

WERNER *(Off.)* Qu'est-ce que c'est?

HILDEGARDE *(Off.)* Werner!

WERNER *(Off.)* Oui, maman! Je suis là!

Emma sort de chez Hans.

EMMA Zut, mon sac! *(Elle ouvre et entre dans l'appartement.)* Werner? C'est moi. Ne vous dérangez pas, j'ai oublié mon sac... *(Elle va pour prendre son sac à main et tombe sur le sac de Ludwig. Elle s'aperçoit avec horreur que le passage secret est ouvert. Elle comprend que Ludwig est descendu.)* Qu'est-ce qu'il fait là, cet imbécile? *(Elle s'approche du passage et appelle doucement.)* Ludwig!... Ludwig! On voit rien là-dedans.

Werner sort de la chambre de sa mère et tombe sur Emma.

WERNER Qu'est-ce qui se passe? Emma? Vous avez oublié quelque chose?

EMMA Oui... j'ai oublié de vous dire que... que je ne pourrai pas attendre jusqu'à demain, je suis à vous!

WERNER *(Il voit l'ouverture.)* Ben, qu'est-ce que c'est que ça?

Il s'approche de l'ouverture.

EMMA Ah oui! Qu'est-ce que c'est que ça?

Werner s'approche de l'ouverture et se penche en avant.

WERNER Mais il y a quelqu'un là-dedans ou quoi?

Emma s'empare du plateau et assomme Werner qui s'écroule.

HILDEGARDE (Off.) Werner?... Werner, t'es là?

EMMA (À Hildegarde.) Oui. Tout va bien.

Elle ferme la porte de la chambre. Hans entre avec un casque audio autour du cou.

HANS Qu'est-ce qui se passe?

EMMA J'ai assommé Werner!

HANS Quoi?

EMMA Vous croyez qu'il est mort?

HANS (Il va vérifier.) Non! Mais pourquoi vous êtes revenue?

EMMA Ludwig est là, il est descendu, je ne sais pas pourquoi.

HANS C'est pas vrai! Et le Violoniste qui va arriver d'une minute à l'autre!

EMMA Le Violoniste?

HANS Oui, Neptune!

EMMA Je vais chercher Ludwig.

HANS Attendez, attendez. On va déjà se débarrasser de lui! Venez m'aidez! (Il fouille le corps et trouve une photo d'Emma dans la poche de Werner.) Tiens, c'est vous ça.

EMMA Pourquoi il a ma photo, lui? Donnez!

HANS Non, on touche à rien. (Il remet la photo dans la poche de Werner.) Quand je pense que j'avais tout prévu! Merci, bravo!

Hans traîne le corps de Werner dans la cuisine.

EMMA Vous auriez préféré que Ludwig remonte en plein rendez-vous? Vous devriez me remercier!

HANS (Off.) Pourquoi il est descendu, Ludwig?

EMMA J'en sais rien!

HANS Il y a de grandes chances pour que Werner et Neptune ne se connaissent pas.

EMMA Neptune?

HANS Le violoniste! Je vais me faire passer pour Werner et comme ça Neptune me donnera le message, à moi.

EMMA Eh ben, voilà! Parfait!

HANS Allez chercher l'autre, là, et foutez-moi le camp!

Emma va vers le passage.

HILDEGARDE (Off.) Werner?... Werner! J'ai faim!

HANS Bon! Allez vous occuper de la vieille, je m'occupe de Ludwig!

Emma va poser son manteau puis va dans la chambre.

HILDEGARDE *(Off.)* Werner!

EMMA *(À Hildegarde.)* Voilà, voilà! J'arrive! C'est pas l'heure de dîner, il faut dormir maintenant.

HILDEGARDE *(Off.)* Ben oui mais moi j'ai faim.

Hans a disparu dans le passage et referme la bibliothèque.

Neptune arrive sur le palier et ouvre la porte prudemment. Il a un étui à violon.

Il entre dans l'appartement.

Emma sort de la chambre, sans remarquer Neptune.

HILDEGARDE *(Off.)* Et Werner? Il est où Werner?

EMMA Je suis là, je suis là... Il faut dormir maintenant. Bonne nuit.

Elle ferme la porte. Se retourne, aperçoit Neptune et sursaute.

NEPTUNE Werner?

EMMA Comment?

NEPTUNE Je ne savais pas que Werner était une femme.

EMMA Si, oui... Je suis une femme.

NEPTUNE Et vous êtes Werner.

EMMA Oui, voilà, c'est moi, Werner.

NEPTUNE Neptune, enchanté.

EMMA Ah! Neptune. Le Violoniste... Vous n'êtes pas un petit peu en avance?

NEPTUNE Si! Je suis toujours en avance. Ça m'a sauvé la vie plus d'une fois... Maintenant que les présentations sont faites, inutile d'échanger les mots de passe, je suppose.

EMMA Oui, inutile, bien sûr.

Il retire son imper et s'assoit sur le canapé.

NEPTUNE Vous permettez?

EMMA Je vous en prie.

NEPTUNE Cigarette?

EMMA Non, merci.

NEPTUNE Ce sont des américaines! Qui est dans la pièce d'à côté?

EMMA Maman.

NEPTUNE Et maman est sûre? On peut parler?

EMMA Une tombe, enfin une tombe... bientôt.

NEPTUNE Bon, venons-en au fait.

EMMA Oui.

NEPTUNE Alors...

EMMA Alors... *(Un temps. Ils se regardent.)* Je vous écoute.

NEPTUNE Non. C'est moi qui vous écoute.

EMMA Comment ça?

NEPTUNE Comment, comment ça?

EMMA Vous devez bien me transmettre un message, non?

NEPTUNE Non.

EMMA Ah si.

NEPTUNE Non!

EMMA Vous êtes sûr?

NEPTUNE Oui.

EMMA Parce ce qu'on m'a dit : tu vas voir Saturne...

NEPTUNE Neptune!

EMMA Neptune!... Et tu lui demandes...

NEPTUNE Dites-moi, juste par curiosité – pour vérifier qu'on est bien qui on prétend être – on va quand même s'échanger les mots de passe. Vous voulez bien?

EMMA Mais pas de problème... Je vous écoute...

NEPTUNE Non, c'est moi qui vous écoute. Qui êtes-vous?

EMMA Je vous préviens, vous n'allez peut-être pas me croire.

NEPTUNE Y a des chances, en effet.

Il sort un pistolet et visse un silencieux sur le canon.

EMMA Alors, euh... je sais pas par où commencer... Non, mais attendez, attendez... vous allez voir, c'est parce que...

NEPTUNE Qui êtes-vous?

La bibliothèque s'ouvre.

LUDWIG (*Off, il sort du passage, très en colère.*) Non, non, non, oui, mais alors, si on décide d'un signal et qu'on s'y tient pas... comment je peux savoir? (*Ludwig est à moitié sorti du passage. Il voit Emma.*) Emma! J'ai pas rêvé, tu m'as bien fait le signal avec la lampe tout à l'heure?

Emma regarde Neptune. Ludwig voit Neptune.

NEPTUNE Bonsoir.

LUDWIG (*À Neptune.*) Deux minutes! (*Double take.*) Ah! ben t'as du monde... Je repasserai plus tard.

Et il va pour redescendre.

NEPTUNE Non, non, je vous en prie, vous êtes le bienvenu.

Ludwig sort du passage.

LUDWIG (*À Emma.*) Qui c'est?

NEPTUNE (*Il va vers le passage et regarde.*) Qu'est-ce qu'il y a là-dessous?

EMMA Écoutez, c'est une méprise. On n'a rien à voir avec vos histoires d'espions.

LUDWIG Ah! le Violoniste!

NEPTUNE Et vous, vous êtes qui?

EMMA Un ami...

NEPTUNE J'avais rendez-vous avec un certain Werner. Quelqu'un sait où il est?

LUDWIG Non. (*À Emma.*) Tu sais, toi?

EMMA On est chez lui, mais il n'est pas là.

NEPTUNE C'est embêtant. Pourquoi il n'est pas là?

LUDWIG Ah, je sais pas. (À Emma.) Tu sais, toi?

Un temps.

NEPTUNE Bon, c'est simple, il y a deux solutions. Un : je vous dénonce à la Stasi et vous serez probablement torturés et déportés en Sibérie... Au mieux. Ou deux...

LUDWIG On va prendre la deux directement.

NEPTUNE Je vous exécute!

LUDWIG Ah non! Pardon, cette fois, on va prendre la première.

NEPTUNE Je ne sais pas si vous serez de mon avis, mais espion c'est quand même un métier formidable.

LUDWIG Certainement. Il doit y avoir des bons moments.

NEPTUNE (*Neptune est dos au passage.*) On n'a pas le temps de s'ennuyer. Une fois, faut que je vous raconte, avant de vous tuer, vous allez rire... On donnait une série de concerts à Oslo, très beau programme, Mozart, Schubert, Haydn, et entre deux récitals on avait pour mission de supprimer un espion américain... (*Pendant qu'il parle, Hans remonte du passage et sort un poignard.*) C'est le plein hiver, deux mètres de neige, un froid glacial. J'oublie mon violon dans le taxi et... aaaaah!

Il s'interrompt. Puis il tombe en avant sur le dossier du canapé. Il a un couteau planté dans le dos.

HANS Je passe un bon moment avec vous.

LUDWIG Vous l'avez tué?

HANS A priori, oui. (*Il tâte le pouls sur la gorge de Neptune.*) Oui.

LUDWIG Il l'a tué!

EMMA Je sais pas comment c'est organisé chez vous, mais c'est un beau bordel!

HANS Quoi?

EMMA (*À Hans.*) Vous avez tout faux! C'est Werner qui devait lui donner un message et pas l'inverse!

LUDWIG Il est vraiment mort?

HANS Merde! Ça alors, c'est Werner qui a un message pour le Violoniste!

EMMA Bon, pour nous c'est terminé, on s'en va! (*À Hans.*) Je vous conseille d'en faire autant, parce que Werner va pas tarder à se réveiller.

LUDWIG C'est la première fois que je vois un vrai mort.

EMMA Il te reste combien de murs à percer?

LUDWIG Hein?

EMMA Combien de murs il te reste à percer?

LUDWIG Ben je te dis : un!

EMMA Allez, viens, on y va.

LUDWIG Non, je me sens pas bien, j'ai besoin d'un verre d'eau.

Il va dans la cuisine.

HANS Attendez, laissez-moi réfléchir.



EMMA Qu'est-ce que vous voulez faire? C'est foutu! Il est mort, Werner ne peut plus lui donner le message!

Ludwig hurle.

LUDWIG Y a un autre mort dans la cuisine!

EMMA Non, c'est moi qui l'ai assommé.

LUDWIG T'as assommé un mort...

EMMA T'es prêt? On y va.

HANS Non, non, vous n'allez nulle part.

EMMA Si! On va à Berlin-Ouest.

HANS Non, vous n'irez nulle part! J'ai une idée.

EMMA Allez, viens!

Hans dégaine et met en joue Emma.

HANS Vous ne bougez pas, la mission n'est pas terminée.

EMMA Oh non! Ça va pas recommencer!

HANS Alors il y a deux solutions: la première, je vous dénonce à...

EMMA Oui, merci, on connaît. Et la deuxième?

HANS *(Il désigne Ludwig.)* Il prend la place du Violoniste et comme ça, on peut récupérer le message.

LUDWIG Quoi? Qu'est-ce qu'il raconte?

EMMA C'est hors de question!

HANS Il n'y a aucun risque.

EMMA Ben allez-y, vous.

HANS Je peux pas. Werner me connaît. Lui, il ne le connaît pas.

LUDWIG De quoi il parle?

EMMA Non, mais vous voyez bien que... qu'il a aucune chance.

LUDWIG Aucune chance de quoi?

HANS Ben... si! C'est sans risque.

Un temps.

EMMA *(À Ludwig.)* Qu'est-ce que t'en penses? Tu te sens capable?

LUDWIG Mais je ne sais pas de quoi vous parlez!

HANS C'est très simple: vous vous faites passer pour Neptune. Voilà, vous prenez son imper, son violon... *(Il lui donne l'imper et le violon de Neptune.)* Vous entrez, vous dites à Werner: « Alors? Quelle est la teneur de ce message? » Vous notez ce qu'il a à vous dire. Et après, vous repartez. C'est tout.

LUDWIG Ça va pas, non? Il va tout de suite se rendre compte que je suis pas Neptune.

HANS Mais non, ils ne se connaissent pas, ils ne se sont jamais vus.

LUDWIG Oui, mais non, non. Pas question.

HANS Je ne vous demande pas votre avis, vous n'avez pas le choix.

EMMA (À Ludwig.) J'ai l'impression qu'on est coincés.

HANS Il ne vous arrivera rien, c'est sans danger.

EMMA (À Ludwig.) Il ment! Mais on n'a pas le choix.

LUDWIG Et après c'est fini? Vous nous laissez partir?

HANS Promis! J'aurai plus besoin de vous.

EMMA (Douxement.) Tu peux y arriver?

LUDWIG « Alors? Quelle est la teneur de ce message? »

HANS Parfait! Allez, venez m'aider, on va chercher Werner.

EMMA (Elle désigne de Neptune.) Qu'est-ce qu'on va faire de lui?

HANS On le mettra chez moi. Je m'en occuperai plus tard.

Hans va chercher Werner dans la cuisine.

LUDWIG « Alors, quelle est la teneur de ce message? »

HANS (À Ludwig.) Ben allez-y! Aidez-moi!

Ils tirent Werner. Emma referme le passage secret.

EMMA Mettez-le sur le canapé.

HANS J'espère qu'il ne va pas trop se poser de questions en se réveillant.

LUDWIG « Alors?... Quelle est la teneur de ce message? »

HANS (À Emma.) Comment vous comptez vous y prendre?

EMMA Vous inquiétez pas, j'ai une idée. (À Ludwig.) Dès que je m'en vais, je te fais signe.

LUDWIG (À Emma.) Et alors?

EMMA Quoi?

LUDWIG Quelle est la teneur de ce message?

Emma lève les yeux au ciel. Ludwig enfile l'imper de Neptune.

HANS (Il désigne Werner.) Dites donc, vous l'avez pas loupé.

EMMA Excusez-moi, j'ai pas l'habitude d'assommer des agents de la Stasi.

LUDWIG « Alors?... Quelle est la teneur de ce message? »

HANS Ouais, mais enfin j'espère qu'il a pas perdu la mémoire sinon, pour mon message, c'est foutu.

LUDWIG Alors?... Quelle est la ten...

EMMA Arrête!

Werner commence à gémir, il va se réveiller.

HANS Vite! Il se réveille. Aidez-moi!

*Ludwig et Hans emmènent le corps de Neptune chez Hans.
Emma leur ouvre la porte et donne le violon à Ludwig.*

EMMA (À Ludwig.) Ça va aller, mon chéri. Tu vas être formidable. Demain, si tout se passe bien, on sera libres!

LUDWIG Oui, si tout se passe bien, mais...

HANS (*À Ludwig.*) Ne vous inquiétez pas, j'entends tout ce qui se passe, s'il y a le moindre problème, j'interviens.

Ludwig et Hans sont sortis.

Elle dégrafe son corsage puis se met à califourchon sur Werner qui râle. Elle feint d'être épuisée d'avoir trop fait l'amour.

EMMA Oh! Werner! Arrêtez!... Mais arrêtez!... Vous voulez ma mort?

Elle fait semblant de reprendre son souffle.

WERNER Mais enfin, Emma, je... Qu'est-ce qui s'est passé?

EMMA Vous êtes un lion... Vous cachez bien votre jeu. Petit salaud, va!

WERNER Vous voulez dire que vous et moi on a...

EMMA Le Mur en a tremblé.

WERNER Ah oui? (*Il se touche la tête.*) Aïe!

EMMA C'est encore un peu sensible, hein?

WERNER Oui...

EMMA Dans votre fougue, vous vous êtes cogné sur le coin de la table. Vous ne vous souvenez plus?

WERNER Si, si... vaguement, oui...

EMMA Vous devez avoir l'habitude, je suis sûre qu'aucune femme ne vous résiste.

Elle se rhabille.

WERNER Oui, enfin...

EMMA Bon, allez, je vais vous laisser.

WERNER Et si on recommençait?

EMMA Mais c'est impossible! Et votre rendez-vous.

WERNER Mon rendez-vous?... Ah oui! Mon rendez-vous!

EMMA Et ce soir, les Chœurs de l'Armée rouge.

WERNER Emma! Emma, quand est-ce que je pourrai vous revoir?

EMMA Demain, très vite, le plus vite possible. Adieu.

Elle sort.

HILDEGARDE (*Off.*) Werner?

WERNER Oui, maman, je suis là, j'arrive.

*Werner va dans la chambre d'Hildegarde.
Emma frappe à la porte de Hans pour signaler à Ludwig qu'il peut entrer.
Ludwig entre, son violon à la main.
Werner ressort de la chambre et tombe sur Ludwig.*

WERNER Han!

LUDWIG Han...

WERNER Neptune! Le commandant Neptune!

LUDWIG Oui, c'est moi.

WERNER Pardon, je... je ne vous ai pas entendu entrer. Je vous en prie, mettez-vous à l'aise. Vous avez trouvé facilement?

LUDWIG Oui, oui.

WERNER Avant toute chose, je voulais vous dire que je suis très honoré de vous recevoir ici.

LUDWIG C'est gentil. Merci.

WERNER Vous voulez boire quelque chose?

LUDWIG Non, merci. Alors? Quelle est la teneur...

WERNER J'ai tellement entendu parler de vous. Vous êtes une légende pour moi.

LUDWIG Très bien... Alors? Quelle est la teneur...

WERNER Pas que pour moi! Pour des générations de patriotes.

LUDWIG Ah! tant mieux. Alors? Quelle est la...

WERNER Vous devez vous demander pourquoi je vous ai fait venir chez moi et pas directement à la Stasi.

LUDWIG Non! Alors?...

WERNER C'est pour maman.

LUDWIG Pour maman?

WERNER Elle est juste à côté, une vieille dame aujourd'hui... Elle n'arrive plus à se lever... Après avoir rendu tant de services à notre chère patrie, ce serait pour elle une véritable consécration si vous acceptiez de venir la saluer.

LUDWIG Oui, mais non... c'était pas prévu avec euh...

WERNER Juste un petit mot.

LUDWIG Ben euh... vite fait alors...

WERNER Oh! merci! Merci du fond du cœur, vous ne pouvez pas savoir comme ça va lui faire plaisir de vous revoir.

LUDWIG Comment ça, de me revoir?

WERNER Oui, elle vous a connu dans les jeunesses communistes, elle était votre professeur de sciences politiques, vous avez fait un grand voyage en URSS ensemble.

LUDWIG Ah oui?

Werner va dans la chambre d'Hildegarde.

WERNER *(Douxment.)* Maman? *(À Ludwig.)* Elle dort.

LUDWIG Ah! ben alors, laissez-la dormir, on va pas...

WERNER *(Il entre à nouveau et hurle.)* Maman!

HILDEGARDE *(Off.)* Quoi?

WERNER Je t'ai pas réveillée? Regarde qui est là.

HILDEGARDE *(Off.)* Ben c'est toi!

WERNER Non, là. *(À Ludwig.)* Approchez-vous, approchez-vous... *(À Hildegarde.)* Regarde, c'est Neptune!

HILDEGARDE *(Off.)* Neptune?

WERNER Oui, le Violoniste, le commandant Neptune.

LUDWIG Bonsoir, madame.

HILDEGARDE *(Off.)* Non! C'est pas lui.

WERNER Mais si! Maman, t'as insisté pour le voir.

HILDEGARDE (*Off.*) C'est pas lui, je te dis! Lui, il chante *Kalinka* en mangeant des boulettes.

WERNER ... Oui, bon... on va te laisser, maman. Rendors-toi. (*Il sort et referme la porte.*) Excusez-la, je suis désolé, elle est un peu...

LUDWIG Non, je vous en prie. Ça m'a fait plaisir de la revoir. Elle a pas changé.

WERNER Bon, revenons à notre mission.

LUDWIG Ma mission? Ah oui! Alors? Quelle est la couleur de ce lavage?

WERNER Pardon?

LUDWIG Quelle est la...

WERNER Vous voulez connaître la teneur du message?

LUDWIG Voilà, c'est ça!

WERNER Vous allez être surpris.

LUDWIG Ah oui?

WERNER Vous êtes prêt?

LUDWIG Oui...

WERNER Les colombes sont en avance!

Un temps.

LUDWIG Aaah...

WERNER Qui l'eut cru, hein?

LUDWIG Ah oui! Pas moi en tous cas!... Bon ben voilà, je ne vais pas vous déranger plus longtemps.

WERNER Non, mais vous voyez ce que ça signifie?

LUDWIG Oui, ben oui...

WERNER Les colombes sont en avance!

LUDWIG Ben... Elles sont pas en retard, quoi.

WERNER On l'a!

LUDWIG Quoi?

WERNER La liste! On a la liste!

LUDWIG Aaaaah... d'accord.

WERNER Extraordinaire, non?

LUDWIG Extraordinaire! Et c'est une bonne liste, vous en êtes content?

WERNER C'est une telle victoire pour le Parti. Mettre la main sur la liste des tous les agents de l'Ouest infiltrés. Bien sûr, elle est codée.

LUDWIG Bien sûr!

WERNER On n'attendait plus que vous.

LUDWIG Je suis là. Je suis là.

WERNER Quelle chance! Dire qu'on a le plus grand spécialiste mondial du décodage.

LUDWIG Ah oui... Qui ça?

WERNER Ben vous!

LUDWIG Moi ?

WERNER On y va ?

LUDWIG On va où ?

WERNER À la Stasi !

LUDWIG À la Stasi ? Et pourquoi on va à la Stasi ?

Un type en manteau de cuir, le chauffeur, sonne à la porte. Werner va ouvrir.

WERNER Vous allez pouvoir décoder la liste. Les colombes sont en avance ! *(Au chauffeur.)* On arrive, on arrive.

LUDWIG Ah... oui, mais... c'était pas prévu...

WERNER J'arrive toujours pas à y croire. Il n'y a plus une minute à perdre. Allez ! C'est parti !

LUDWIG Et si j'y allais de mon côté et je vous rejoins un petit peu plus tard ?

WERNER Ben pourquoi ? On a notre chauffeur, c'est plus pratique.

LUDWIG Oui... Il a l'air pratique, oui... Donc, là, si je comprends bien, là... *(Fort, vers le micro.)* On va à la Stasi... Merci bien.

WERNER *(Ils sont sur le point de sortir.)* N'oubliez pas votre instrument.

LUDWIG Mon instrument ?

WERNER Votre violon.

LUDWIG Il est pas à moi... Ah oui !

Il va chercher le violon.

WERNER Vous pensez que ce sera long pour décoder la liste ?

LUDWIG À mon avis ça va être très rapide.

WERNER J'en étais sûr. Après vous. *(Ils sortent.)* Les colombes sont en avance !

Ils sont sortis.

Hans entre. Récupère le micro.

Il va au téléphone et compose un numéro.

HANS *(Au téléphone.)* Allô ! Section 12 ? ... Ici l'Infirmier... Bon, alors, ça s'est pas exactement passé comme prévu. Et en plus, ils ont la liste... Oui, oui, je sais...

Emma entre, paniquée.

EMMA Qu'est-ce qui s'est passé ? Je viens de voir Ludwig partir dans une voiture de la Stasi avec Werner.

HANS *(À Emma.)* Ils l'ont emmené pour décoder une liste. Il est foutu. Quand il sera démasqué, il tiendra pas cinq secondes. Vous devriez vous enfuir avant qu'ils viennent vous chercher. *(Au téléphone.)* Allô ! Oui ?

EMMA Mais il faut qu'on le sorte de là !

HANS *(À Emma, irrité.)* Mais il est foutu, je vous dis ! Comment voulez-vous qu'il décode une liste ? Tirez-vous !

EMMA Une liste ? Mais quelle liste ?

HANS Je me suis trompé. Ils ont une liste codée, et il se trouve que Neptune était un grand spécialiste du décodage... C'est comme ça. Ça tombe mal, hein ?

EMMA C'est votre premier jour comme espion ?

HANS Hein?

EMMA Vous vous trompez tout le temps, vous.

HANS Eh! oh! Ça va...

EMMA Je vais le chercher!

HANS À la Stasi? Bonne chance! (*Emma sort. Hans au téléphone.*) Alors, quelles sont les instructions?... (*Emma entre. Elle lui tapote l'épaule.*) Quittez pas. (*À Emma, exaspéré.*) Ouiiii? (*Emma lui balance un coup de genou dans le bas-ventre. Et sort. Hans, au téléphone.*) Alors?... Je dois récupérer la liste, d'accord... Et eux? Entendu, ce sera fait, vous pouvez compter sur moi.

HILDEGARDE (*Off.*) Werner?

HANS (*Au téléphone.*) Une seconde... (*Il tire le fil du téléphone pour atteindre la chambre, ouvre la porte et commence à chanter Kalinka.*)

« Kalinka, kalinka, kalinka moya!

V sadu yagoda malinka, malinka moya! »

La chanson est reprise par la bande-son.

NOIR



INTERMÈDE

Devant le rideau, le général Munz chante Berlin Berlin (Dass ist Berlin, Marlène Dietrich).

1.

Die Stadt Berlin hat mancher schon gesungen

Der längst heute liegt tief unter grünem Gras.

Für uns sind das bloß noch Erinnerungen,

Als ob uns Müttern was aus Märchen las.

Der eine liebt sie, andre wieder lästern.

Manches verging, was einstmal's Staub gemacht.

Doch manches ist noch heute so, wie gestern.

Das ist Berlin, wie es weint, und wie es lacht.

(*Parlé.*) Tout le monde a compris?... Dans le doute, je vais continuer en français... Deuxième couplet. Y en a quinze.

2.

Berlin Berlin, tu es une fournaise

Les imprudents qui ne se méfient pas

Seront brûlés, consumés dans la braise

Vice et vertu, amour, chagrin et joie
Berlin Berlin, tu es une sorcière
La tentation nous guette à chaque pas
Derrière la fée, se cache une Chimère
Berlin Berlin, Berlin je suis à toi.

(Parlé.) Devant tant d'enthousiasme, je vais aller directement au dernier couplet. Mais mon quarante-cinq tours est en vente à la sortie du théâtre... Il y a deux solutions : soit vous l'achetez, soit vous êtes déportés en Sibérie.

3.

Berlin, Berlin, ton beau mur de pierre
Est un écrin dont tu es le bijou
Dans la nuit noire, tes miradors éclairent
Ce paradis qu'ils surveillent pour nous
Jardin d'Éden, Jérusalem céleste
Ton air est pur et ton ciel est plus grand
Et si tu viens, gare à toi tu y restes
Et si tu sors, ce sera les pieds devant
Et si tu sors, ce sera les pieds devant...

ACTE II

Nous sommes à la Stasi.

Des grandes fenêtres au fond. Au milieu de la pièce: un bureau.

À jardin: des rayonnages remplis de dossiers, un escabeau pour les atteindre.

Sur le mur, un signe lumineux: SEKRETARIAT. À côté, un gros bouton déclenchant une alarme. Une porte qui mène à une autre pièce.

À cour: une porte basse au fond qui donne dans la salle de torture. Et la porte d'entrée.

65

SCÈNE 1

Fin de la chanson.

Le rideau s'ouvre. Le général est dans le décor. Un agent de la Stasi (Agent 1), assis au bureau, finit de tamponner des papiers. Il voit le général, se lève et le salue.

AGENT 1 Mon général!

MUNZ *(Exaspéré.)* Oui, c'est bon!

Agent 2 sort de la porte jardin avec un morceau de tissu blanc. Il salue le général.

AGENT 2 Mon général!

MUNZ *(Exaspéré.)* C'est une manie, chez nous!

*Agent 2 disparaît dans la salle de torture.
Le général est sorti à jardin.
Agent 1 glisse une chemise dans un dossier.
Birgit entre par la porte côté cour.
C'est un colonel de la Stasi, sévère et autoritaire, elle est en uniforme.*

BIRGIT On vous a apporté mes affaires?

AGENT 1 Oui, elles sont là, mon colonel.

*Agent 1 se saisit de quelques de dossiers et monte en haut de l'échelle de la bibliothèque avec difficulté pour les y ranger. Il a le vertige.
Birgit va prendre ses affaires. Le téléphone sonne.
Birgit décroche.*

BIRGIT Allô!... Bonjour, camarade Krenz! Oui, absolument, nous attendons Neptune, alias le Violoniste. On est prêts. *(Agent 2 ressort de la salle de torture et traverse le plateau avec un tissu taché de sang.)* Il aura décodé la liste ce soir, demain au plus tard, je pense... Il ne devrait plus tarder, il va arriver d'une seconde à l'autre... C'est imminent. Évidemment, je fais un rapport et je vous le transmets... Mes hommages. *(Birgit s'aperçoit que l'Agent 1 a oublié de ranger une feuille. Elle la saisit et lui montre.)* Vous avez oublié ça! *(L'Agent 1, désespéré, remonte sur l'échelle pour ranger la feuille dans le dossier. Le général Munz entre avec une maquette de char à la main.)* Ah! général Munz! Alors, c'est fini cette maquette?

MUNZ J'ai plus de colle.

Il va s'asseoir. Pendant ce temps, Birgit accroche au porte manteau à cour deux robes identiques à celle qu'elle porte.

BIRGIT C'est rien, on va vous en trouver. Vous avez pris vos médicaments aujourd'hui?

MUNZ À quoi bon? C'est pas les médicaments qui feront revenir Greta.

BIRGIT Non, bien sûr mais...

MUNZ Alors ça sert à rien.

BIRGIT Dites pas ça. Vous allez déjà beaucoup mieux.

MUNZ Ah oui?

BIRGIT Ah oui! Depuis une semaine que vous êtes là, vous avez fait d'immenses progrès. Vous savez, une dépression, ça ne se soigne pas comme ça, ça prend du temps.

MUNZ Oui, peut-être, oui...

BIRGIT D'ailleurs, je vous ai préparé une surprise.

MUNZ Ah?

BIRGIT On va assister à un petit interrogatoire... Tenaille, baignoire, électricité...

MUNZ *(Sans conviction.)* À quoi bon?

BIRGIT Elle est pas gentille, Birgit? Et ce soir... les Chœurs de l'Armée rouge! Dites donc, c'est chargé comme journée.

MUNZ Je suis obligé d'y aller?

BIRGIT Évidemment! Attendez, je dois avoir le programme quelque part.

Elle cherche.

MUNZ Greta aimait beaucoup les Chœurs de l'Armée rouge.

Agent 1 sort à cour.

BIRGIT Ah oui?

MUNZ La dernière fois que je les ai vus, c'était avec elle. Quinze jours après, elle me quittait... Comment elle a pu me faire ça?

BIRGIT N'y pensez plus, mon général! (*Elle pose le programme sur le bureau.*) Ça va aller, ça va aller.

Werner entre.

WERNER Coucou! Je te dérange pas, ma chérie?

BIRGIT Coucou! T'as vu l'heure? T'étais où?

WERNER Ben comment, j'étais où? J'étais chez maman.

BIRGIT Encore? Dis donc, t'es souvent chez maman

WERNER Non, non, je... je crois pas.

BIRGIT Si! T'y vas tous les jours depuis la nouvelle aide-soignante.

WERNER Oui, mais ça c'est parce que ça va pas du tout.

BIRGIT Pourquoi ça va pas?

WERNER Ça va pas, ça va pas... parce que cette femme est très âgée. Elle est plus vieille que maman. Elle doit

avoir dans les 85, 90 ans. On se demande qui garde qui.

BIRGIT Et Neptune, il arrive quand?

WERNER Il est là!

BIRGIT Neptune est là?

WERNER Oui.

BIRGIT Qu'il entre, on va pas le faire attendre.

WERNER Il est parti se rafraîchir un peu. En arrivant, il a eu un petit malaise. (*À Munz.*) Bonjour, mon général... Ah! ben vous nous avez fait une belle maquette de bateau, là.

MUNZ C'est un tank!

BIRGIT Il est comment?

WERNER Qui?

BIRGIT Neptune! Le commandant Neptune!

WERNER Il est, il est... exceptionnel... Il se dégage une force de cet homme, c'est... Et pourtant, si tu sais pas que c'est lui, t'as aucune chance de le deviner.

BIRGIT C'est la marque des plus grands. Et puis au violon... quel virtuose!

WERNER (*À Munz.*) Alors, mon général, vous êtes content d'aller voir les Chœurs de l'Armée rouge?

MUNZ Non.

WERNER Tant mieux ça va vous faire du bien.

BIRGIT (À Werner.) Tiens, d'ailleurs, regarde. (Elle prend deux jupes parfaitement identiques à celle qu'elle porte.) Pour ce soir... Les Chœurs de l'Armée rouge. Soit... comme ça. (Elle montre la jupe qu'elle porte.) Ou alors, ça... (Elle pose sur elle une jupe identique.) Ou bien celle-là! (Une nouvelle jupe mais toujours identique.)

WERNER Remontre-moi la première pour voir... (Elle obéit.) Celle-là! Plus fantaisie.

Agent Stasi 2 entre, il accompagne un prisonnier cagoulé, ils vont descendre dans la salle de torture.

BIRGIT Ah! mon général... Regardez. C'est votre surprise. (L'homme cagoulé se prend la porte en pleine figure.) Attention! Me l'esquintez pas, il a pas encore servi!

WERNER Il faut pas qu'on soit en retard pour le concert.

BIRGIT Non, mais ce sera pas long, il a déjà tout avoué. C'est pour le général, je sais plus comment l'occuper. (À Munz.) On y va, mon général?

MUNZ Puisqu'il le faut...

BIRGIT Allez! Y a pas de mal à se faire du bien. Faites attention, l'escalier est un peu raide.

*Munz s'engage dans l'escalier avec Birgit.
Agent 1 entre avec Ludwig à cour.*

WERNER Ah! Neptune! Entrez, entrez... Vous allez mieux?

Agent 1 tape sur l'épaule de Ludwig pour lui donner son violon.

LUDWIG Faut le dire vite... J'ai voulu sortir pour prendre l'air et ils ne m'ont pas laissé passer.

WERNER (D'un ton complice.) Heureusement! Vous connaissez la maison, la Stasi, on y entre plus facilement qu'on en sort.

Birgit sort de la salle de torture.

BIRGIT (À Munz.) Commencez sans moi, mon général, je vous rejoins tout de suite. Neptune! Neptune!... Le commandant Neptune...

LUDWIG Eh oui... c'est moi.

WERNER Je vous présente Birgit, ma femme.

LUDWIG Enchanté.

BIRGIT Si vous saviez ce que ça représente pour moi de vous rencontrer...

LUDWIG Et moi donc.

BIRGIT Vous savez qu'on a déjà failli se croiser?

LUDWIG Ah oui?

BIRGIT (À Agent 1.) La liste! (Agent 1 va chercher la liste dans la pièce à jardin.) Il y a cinq ans, au congrès du Parti, à Prague. Je vous ai loupé à un cheveu.

LUDWIG Ah! ben tant mieux... Enfin tant mieux qu'on se voie aujourd'hui... enfin!

WERNER Ma femme est une de vos plus grandes admiratrices. Elle connaît tout de vous.

LUDWIG Ah?

BIRGIT Vous vous souvenez du discours du camarade secrétaire général Kolowski?

LUDWIG Très bien.

BIRGIT C'était magnifique, hein ?

LUDWIG Magnifique !

BIRGIT Quand on pense à ce qui lui est arrivé.

LUDWIG Oh là là, m'en parlez pas... Quelle histoire !

BIRGIT Incroyable, hein ?

LUDWIG Inimaginable !

WERNER (*À Ludwig.*) Qu'est-ce qui lui est arrivé ?

LUDWIG Hein ?... Oh ! c'est une histoire... c'est une histoire très drôle, d'ailleurs... (*À Birgit.*) Comment on pourrait dire ?

BIRGIT Il est mort.

LUDWIG Il est mort... il est mort. (*À Birgit.*) Oui, enfin, il est mort, oui il est mort... mais dans l'ensemble il va mieux quand même.

Entre-temps, l'Agent 1 a apporté la liste et la donne à Werner.

WERNER (*Il prend la liste.*) Ah ! la liste !

LUDWIG Aaaaah ! La liste. (*Il prend la liste et veut la donner à Birgit.*) Ah ben non, c'est pour moi... Dis donc, elle est bien codée... Y a que des chiffres. Bon ben, écoutez, merci... Je vais décoder ça tranquillement chez moi et je vous la rapporte le plus vite possible.

BIRGIT Mais vous n'y pensez pas !

LUDWIG Comment ça ?

BIRGIT Vous serez bien mieux ici pour travailler.

LUDWIG Oui, mais j'ai mes petites habitudes, mes petits crayons de couleur, ma gomme... et puis je voudrais surtout pas vous déranger.

BIRGIT Mais vous ne nous dérangez pas du tout. Au contraire.

WERNER Et puis la liste ne doit pas sortir d'ici, c'est pas prudent.

BIRGIT Ne vous inquiétez pas, vous serez comme un coq en pâte. (*À Agent 1.*) Violon ! (*Il prend le violon de Ludwig.*)

WERNER Maintenant qu'on vous a, on ne vous lâche plus.

LUDWIG Alors la prochaine fois, c'est moi qui invite !

BIRGIT Venez, je vous accompagne... Faudra penser à prévenir Moscou.

LUDWIG Ah oui ! Faut pas oublier. Hein, Werner, faudra prévenir Moscou.

BIRGIT Ils vont être surpris là-bas.

LUDWIG Pas tant que moi.

BIRGIT Tout à l'heure, quand vous aurez décodé la liste, j'aurai une faveur à vous demander.

LUDWIG Au point où j'en suis...

*Ils sont sortis vers la pièce à jardin.
Werner est seul. Il regarde des papiers.
Hans apparaît debout sur le rebord de la fenêtre. Le téléphone sonne.
Pour se dissimuler, Hans met les bras en croix, si bien que son corps et ses bras se confondent avec les montants de la fenêtre.*

WERNER Allô! Oui?... Comment?... Mais bien sûr, faites-la entrer.

Des pigeons viennent gêner Hans. Il tente de s'en débarrasser tant bien que mal. Il finit par perdre l'équilibre et tombe à la renverse en arrière.

HANS Aaaah...

Werner se retourne. Hans a disparu. L'Agent 1 entre avec Emma.

WERNER *(Devant l'Agent 1.)* Bonjour, madame Keller, je vous en prie, entrez... *(À l'Agent 1.)* Laissez-nous. *(À Emma.)* Mais enfin, Emma, qu'est-ce que vous faites là? Il y a un problème avec maman?

EMMA Non, j'ai un problème avec vous.

WERNER Avec moi? Mais comment?

EMMA Je n'arrive pas à oublier ce moment torride que nous avons passé sur le canapé de votre mère.

WERNER Chuut! Emma, ma femme est là...

EMMA Vous avez raison, je n'aurais jamais dû venir. Pardon... Adieu.

WERNER Emma! Soyez raisonnable, vous pouvez bien attendre jusqu'à demain.

EMMA Non! Non, je ne peux pas attendre jusqu'à demain, Werner! Le souvenir de nos deux corps entrelacés m'obsède... Mais je vois que vous ne partagez pas mes sentiments. Je suis navrée. Laissez-moi! Laissez-moi partir!

Et elle s'assoit.

WERNER Emma! Emma! Ne soyez pas cruelle... Bien sûr que je partage vos sentiments, mais j'ai des obligations, comprenez-moi, ma femme... le Parti, les Chœurs de l'Armée rouge... comment faire?

EMMA Je ne sais pas... Vous pourriez dire que votre mère est au plus mal, qu'elle vous réclame et donner votre place de concert à quelqu'un d'autre.

WERNER Oui, bien sûr, oui...

EMMA Et comme ça je serai à vous toute la nuit.

WERNER Oui, bien sûr, oui... À qui voulez-vous que je donne ma place?

EMMA Je ne sais pas... Et l'homme qui est venu chez votre mère?

WERNER Le commandant Neptune?

EMMA Oui. Il est où?

WERNER Il est ici.

EMMA Qu'est-ce qu'il fait?

WERNER Il est à côté, il décode une liste.

EMMA J'imagine qu'il a déjà une place.

WERNER Pour?

EMMA Les Chœurs de l'Armée rouge.

WERNER Non, il n'en a pas, non. De toute façon, c'est complet.

EMMA Et s'il avait une place, il pourrait interrompre son travail pour aller au concert?

WERNER Ben évidemment. S'il avait une place... Mais c'est complet, complet.

EMMA Alors à qui pourriez-vous bien donner votre place?

WERNER Je vois pas. À moins que...

EMMA Oui?

WERNER *(Il réfléchit.)* Non.

EMMA Mais si. Très bonne idée.

WERNER Comment?

EMMA Bravo, Werner!

WERNER De?

EMMA Vous pourriez lui donner votre place.

WERNER À Neptune?

EMMA Voilà!

WERNER Je pourrais donner ma place à Neptune.

EMMA Oh! Werner, vous êtes machiavélique.

WERNER D'autant que ma femme a une admiration sans bornes pour lui, ça passera comme une lettre à la poste! Je crois, Emma, que je viens d'avoir une idée géniale.

EMMA Ah oui.

WERNER Non? C'est génial, non?

EMMA Si, si, si.

WERNER Oh! Emma, Emma... Je ne sais pas si j'aurai la force d'attendre jusqu'à ce soir.

Birgit entre.

BIRGIT Qu'est-ce que tu ne pourras pas attendre jusqu'à ce soir?

WERNER *(Il la voit.)* Ah! ma chérie! Tu tombes bien. J'ai quelque chose à te dire. *(À Emma.)* Bon ben merci beaucoup, je vais m'occuper de tout ça, je vous raccompagne.

BIRGIT *(À Emma.)* Vous êtes?

EMMA *(À Birgit.)* Emma Keller, je suis la nouvelle aide-soignante de votre belle-mère.

BIRGIT *(Elle rit.)* Ben oui, bien sûr! Vous êtes la nouvelle aide-soignante? *(À Werner.)* Et vous avez 90 ans.

WERNER Mais non! Mais non! *(À Emma.)* Mais enfin, qu'est-ce que vous racontez? *(À Birgit.)* C'est pas du tout la nouvelle aide-soignante, pas du tout! Rien à voir.

BIRGIT Ben c'est qui alors?

WERNER C'est qui alors?... C'est... c'est sa fille!

BIRGIT Sa fille?

WERNER Ben oui! Tu vois bien qu'elle n'a pas 90 ans!

EMMA *(À Birgit.)* Oui, je suis sa fille.

WERNER Et comme sa mère se déplace difficilement, elle est venue me dire que maman est au plus mal.

BIRGIT Ben on ira après le concert. Je t'accompagnerai.

WERNER Oui, bonne idée... Elle sera contente de te voir. (À Emma.) Non?

EMMA Non! Je ne voudrais pas vous alarmer, mais elle est au plus mal et elle réclame votre mari... ardemment.

WERNER (À Birgit.) Ardemment.

EMMA Ce serait plus sage d'y aller maintenant.

WERNER Oui, ce serait plus sage.

BIRGIT Je vais quand même pas aller au concert toute seule!

WERNER (À Emma.) Ah oui... Comment on pourrait faire alors?

EMMA (À Werner.) Eh ben, justement...

WERNER Ah oui! J'avais pensé donner ma place à Neptune. Vous iriez ensemble.

Elle est tout de suite séduite par l'idée.

BIRGIT (Elle est troublée.) Ah oui... Oui, bien sûr, pourquoi pas... c'est une solution, oui... mais ça m'étonnerait qu'il accepte.

WERNER Il sera sûrement très honoré de passer la soirée avec toi.

BIRGIT (Elle minaude.) Non, non. Tu crois? Non, il a beaucoup de travail.

WERNER On peut toujours lui demander.

BIRGIT D'accord! On lui demandera! Je vais retrouver Munz. J'espère que cet interrogatoire lui aura fait du bien. (À Emma.) Au revoir, madame.

EMMA Au revoir. Et encore pardon de vous avoir dérangée.

Birgit est sortie vers la salle de torture.

WERNER (À Emma.) Attendez-moi ici. Je vais chercher un laissez-passer pour vous faire sortir. Et ensuite... la nuit est à nous.

Werner sort de la pièce à cour. Emma est seule.

Hans réapparaît à la fenêtre pour une deuxième tentative. Emma, surprise, voit Hans.

Mais l'Agent 2 sort de la salle de torture, traverse la pièce et va dans le bureau où se trouve Neptune. Emma ouvre la fenêtre.

EMMA Mais qu'est-ce que vous faites là?

HANS Vous êtes seule? Je peux entrer?

EMMA Oui! (Agent 1 entre.) Non!

Emma referme la fenêtre et Hans tombe à nouveau.

HANS Aaaah...

Emma rit pour couvrir le bruit de la chute. Agent 1 va à la salle de torture. Ludwig sort du bureau, suivi de l'Agent 2. Emma est cachée derrière la porte.

LUDWIG Oui, mais non... comment vous voulez que je travaille dans ces conditions?

AGENT 2 Quoi? Qu'est-ce qu'il y a?

LUDWIG Qu'est-ce qu'il y a? Qu'est-ce qu'il y a? Ça se voit pas, non?

AGENT 2 Quoi?

LUDWIG Oh! ben écoutez, quand même! Alors au début, bon, d'accord. Mais au bout d'un moment c'est plus possible.

AGENT 2 C'est la lumière?

LUDWIG Oui, y a aussi la lumière, mais chaque chose en son temps. Réglons d'abord ce problème.

AGENT 2 Quel problème?

LUDWIG Non mais alors quand même... Je vais pas vous apprendre votre métier.

AGENT 2 Non, ben je...

LUDWIG Eh ben alors, allez-y!

AGENT 2 Où?

LUDWIG Je sais pas. Demandez en bas, ils vous diront.

AGENT 2 Ah. Bon ben j'y vais.

Il va pour sortir.

LUDWIG Et tant que vous y êtes, vous en prenez deux!

AGENT 2 Deux, d'accord... Deux quoi?

LUDWIG Dehors!

Il sort.

EMMA Ludwig!

LUDWIG *(Il est surpris.)* Emma! Qu'est-ce que tu fais là? Comment t'es arrivée ici?

EMMA Calme-toi!

LUDWIG Emma, je suis foutu, ils veulent pas me laisser sortir! Il faut que je décode une liste. J'y comprends rien.

EMMA Ça va aller... Voilà ce qu'on va faire, on n'a pas beaucoup de temps. Écoute-moi bien : j'ai dit à Werner que sa mère était malade. Il va aller la voir au lieu d'aller au concert. Il va te proposer sa place pour les Chœurs de l'Armée rouge. Tu acceptes.

LUDWIG Je les ai déjà vus.

EMMA Tu acceptes! Ça te permettra de sortir d'ici! Et à l'entracte, tu t'éclipses discrètement, tu viens me rejoindre chez la vieille et on passe à l'Ouest.

LUDWIG Ça va pas, non? Je vais pas aller avec toute la Stasi voir les Chœurs de l'Armée rouge! C'est hors de question!

EMMA Tout ce que t'as à faire c'est me rejoindre chez Hildegarde. Y a aucun risque!

LUDWIG Y a aucun risque? Ça fait la troisième fois qu'il y a aucun risque, t'as vu où je suis là?

EMMA C'est la seule solution.

LUDWIG Et Werner? Qu'est-ce que tu vas faire de Werner?

EMMA Je m'en occupe.

LUDWIG Alors tu es revenue pour moi, pour me sortir d'ici?

EMMA Comment je ferais pour me marier toute seule à Paris?

Werner revient avec un dossier épais.

WERNER Ah ! Neptune ! Tout se passe comme vous voulez ?

LUDWIG Oui, oui.

WERNER Vous avez une minute ? Faut que je vous parle. (À Emma.) Voici les formalités pour le laissez-passer, Emma. Je vais vous expliquer, c'est facile. Vous remplissez les formulaires en quatorze exemplaires, avec les renseignements habituels : nom, prénom, adresse, nom de jeune fille de votre mère, de votre grand-mère et de votre grand-père. Et vous n'oubliez pas de signer. Ensuite, vous irez au septième étage, au bureau des laissez-passer qui vous indiquera à quel étage vous pourrez faire tamponner tout ça. C'est clair ?

EMMA Très clair.

Elle va s'asseoir au bureau et se met au travail.

WERNER (À Ludwig.) Alors cette liste, ça avance ?

LUDWIG Oui, c'est pas facile facile.

WERNER J'ai un petit service à vous demander... M^{me} Keller vient de m'apprendre que ma mère est malade. Je dois passer la voir et je ne pourrai pas aller au concert des Chœurs de l'Armée rouge. Est-ce que vous acceptez que je vous cède ma place et ainsi vous pourrez accompagner ma femme ?

LUDWIG Y a un entracte ?

WERNER Oui.

LUDWIG Alors d'accord.

WERNER Merci.

EMMA Excusez-moi, j'ai pas l'heure exacte de la naissance de ma mère.

WERNER C'est pas grave. Vous mettez juste le nom et l'adresse de la sage-femme... (Il revient vers Ludwig et lui donne le ticket.) Tenez, mon billet pour le concert... et merci encore.

LUDWIG Je vous en prie. J'espère que c'est pas trop grave pour votre maman.

WERNER Je peux bien vous le dire... en fait, c'est un prétexte.

LUDWIG Comment ça ?

WERNER Ma mère n'a rien. Mais ça permet de passer la soirée avec ma maîtresse.

LUDWIG Votre maîtresse ?

WERNER Ben oui... (Il désigne Emma.) Mais, chuuut !

LUDWIG C'est votre maîtresse ?

WERNER Ouiiii... une femme... pfouuuu... Elle est pas timide, je peux vous dire.

LUDWIG Ah oui ?

WERNER Je vous souhaite d'en rencontrer une comme ça. Elle est venue me chercher jusqu'ici.

LUDWIG Ça fait longtemps que c'est votre maîtresse ?

WERNER Non, c'est très récent. Mais alors... c'est torride !

LUDWIG Mais elle a peut-être quelqu'un dans sa vie.

WERNER Oh oui, peut-être, mais à mon avis, c'est un pauvre type, je pense.

LUDWIG Pas forcément.

WERNER Non, mais il s'en occupe pas comme il faut.

LUDWIG Qu'est-ce que vous en savez?

WERNER Ça se sent ça, c'est une femme insatisfaite, mais enfin eh... tant mieux pour nous, hein? Enfin, je veux vous dire pour moi, ce soir... Vous êtes marié, vous?

Birgit remonte de la salle de torture.

BIRGIT (À Munz.) Continuez sans moi, mon général. Je reviens tout de suite.

WERNER Ah! ma chérie, tu tombes bien... Neptune accepte de me remplacer, il va t'accompagner au concert, je lui ai donné ma place.

84 **BIRGIT** (À Ludwig.) Oh! merci, vraiment, je suis très honorée.

LUDWIG (Jaloux.) Oui mais... je me demandais... est-ce qu'on pourrait pas tous aller voir votre mère?

WERNER Quoi?

EMMA Pardon?

BIRGIT Hein?

LUDWIG Ça lui ferait peut-être plaisir.

WERNER Ah non! Ça va pas être possible.

EMMA Ça va la fatiguer.

LUDWIG Ah. Ou alors je donne ma place à votre mère! Ça lui fera du bien d'entendre les Chœurs de l'Armée rouge.

WERNER Non, non, elle peut pas se déplacer!

LUDWIG Dans ce cas, on fait venir les Chœurs de l'Armée rouge chez votre mère, comme ça tout le monde est content!

WERNER Mais non, tout le monde n'est pas content!

BIRGIT (Elle se drape.) Laisse, Werner! Laisse! Si monsieur ne veut plus m'accompagner...

WERNER Mais si, il veut.

EMMA Bien sûr qu'il veut!

BIRGIT Non... S'il préfère rester enfermé dans un bureau pour décoder une liste, je ne peux pas lutter.

EMMA Ah! monsieur doit rester enfermé pour décoder une liste!

LUDWIG Ah oui, la liste. J'avais complètement oublié la liste.

WERNER Ça peut attendre, la liste.

LUDWIG Oui... Et puis j'ai bien avancé, déjà. Bon ben alors dans ce cas... je vais vous accompagner.

WERNER Aaaah! Eh ben, voilà. Vous me suivez, madame Keller, on va s'occuper de ce laissez-passer. Je vais prendre vos empreintes.

Clin d'œil à Ludwig. Ils sortent.

LUDWIG C'est indispensable de prendre les empreintes? (En passant Emma lui écrase le pied.) Aïe!

BIRGIT Merci. Merci de m'accompagner au concert. C'est un grand honneur pour moi... J'adore la musique.

LUDWIG Oui, moi aussi, oui.

BIRGIT Et surtout la musique de chambre.

LUDWIG Ah bon ?

BIRGIT Pour moi, le quatuor Zimmermann est au-dessus de tout. Et tout particulièrement son premier violon.

LUDWIG Ah ! peut-être, oui.

BIRGIT Vous allez sans doute me trouver trop audacieuse, mais ce serait pour moi une immense joie si vous pouviez me jouer quelque chose.

LUDWIG Jouer ? À quoi ?

BIRGIT Ça n'est pas au commandant que je m'adresse mais à l'artiste.

LUDWIG À l'artiste ? Aaaah... le violon... très bien. Ah oui mais non, ça va pas être possible !

BIRGIT Vous ne pouvez pas me refuser ça.

LUDWIG Oui, mais non, je vous assure que...

BIRGIT (*Autoritaire.*) Non ! (*Douce.*) Vous ne pouvez pas me refuser ça.

LUDWIG Vous risquez d'être très déçue.

BIRGIT Vous plaisantez ?

LUDWIG Non, non.

Elle va chercher l'étui à violon.

BIRGIT Je vous en prie, je vous en supplie, quelques notes. Un aria de Bach, une sonate de Beethoven, un Schubert... ce que vous voulez.

Elle lui donne le violon.

LUDWIG Ce que je veux...

BIRGIT Oui ! De toute façon je suis sûre que ce sera magnifique !

LUDWIG La liste, et maintenant le violon, ça me fait une journée bien remplie. Bon alors, je vais vous... (*Il ouvre l'étui.*) Oh ben c'est ballot ! J'ai oublié mon violon chez moi.

BIRGIT Comment ?

LUDWIG Oui, je pensais l'avoir pris et puis je l'ai oublié... Moi qui me faisais une joie de jouer pour vous, je...

BIRGIT (*Elle ouvre l'étui.*) Il est là !

LUDWIG Oh ben je l'avais pas vu... Il était caché sous l'archet... Bon ben alors... je vais donc vous interpréter une œuvre d'un de nos grands maîtres, mais revisitée par moi-même.

BIRGIT Vous revisitez ?

LUDWIG Quand j'ai pas le choix, toujours ! Eh donc... À propos de Schubert, sa *Truite*.

BIRGIT Oooh, merveilleux !

LUDWIG Attention ! Vous risquez d'être un peu déstabilisée. C'est une version exigeante, tant pour celui qui la joue que pour celui qui l'écoute.

BIRGIT Je meurs d'impatience.

LUDWIG Donc, la *Truite* de Schubert... (*Il se prépare à jouer.*) Enfin... dans cette version, c'est pas vraiment une truite... c'est plutôt, comment, dire... ça reste un poisson de rivière... mais c'est plus de la famille du goujon.

BIRGIT Du goujon? D'accord.

LUDWIG D'ailleurs, pour pas qu'on les confonde, je l'ai intitulé *Le Goujon* de Schubert...

BIRGIT *Le Goujon* de Schubert.

LUDWIG Oui. (*Il se prépare à nouveau à jouer.*) Vous êtes bien installée?

BIRGIT Très bien.

LUDWIG Parce que ça va être un sacré voyage. À propos de voyage...

BIRGIT (*Autoritaire.*) Je vous écoute.

LUDWIG Ah bon. Ben alors... J'attaque... j'y vais... c'est parti... donc *La Truite* de Schubert, enfin... *Le...*

BIRGIT ... *Goujon* de Schubert!

Il se prépare à jouer.

WERNER (*Off. À Emma qu'on ne voit pas.*) Non, mais vous avez dû le laisser ici, il est comment ce sac?

Werner entre.

BIRGIT Chuuut!

WERNER Pardon? (*Birgit désigne Ludwig.*) Aaaah, d'accord, pardon... Excusez-moi... (*À Emma.*) Madame Keller, venez, venez!

Emma entre.

EMMA Comment?

WERNER Neptune va nous jouer quelque chose.

Un temps.

EMMA Vous êtes sûr?

WERNER C'est un de nos plus grands violonistes.

EMMA Je ne savais pas.

Elle leur fait signe de s'installer. Ils sont tous les trois assis.

BIRGIT Nous allons vivre un moment inoubliable.

EMMA C'est sûr.

BIRGIT Il va nous interpréter *Le Goujon* de Schubert.

EMMA *Le Goujon*?

BIRGIT Oui. On vous écoute.

Ludwig commence à jouer. C'est épouvantable mais on reconnaît vaguement La Truite. Birgit, Werner et Emma sont médusés. Au bout d'un instant, Munz remonte de la cave, il rejoint les autres. Ludwig joue toujours.

MUNZ Qu'est-ce qui se passe? C'est ici la torture, finalement?

Ludwig regarde Munz puis reprend. C'est de pire en pire.

Ludwig s'arrête.

Silence. Personne ne bouge.



LUDWIG Deuxième mouvement.

TOUS NON!

Tout le monde se lève.

BIRGIT C'est malheureusement impossible, mon commandant! Il faut partir. Je suis navrée... Les Chœurs de l'Armée rouge ne nous attendront pas.

LUDWIG Une autre fois peut-être?

BIRGIT Certainement.

MUNZ On fait ça à un prisonnier, il parle tout de suite.

LUDWIG C'est gentil, je suis très touché.

WERNER *(Chuchotant à Emma.)* Partez avant moi, je vous rejoins chez maman.

BIRGIT Vous êtes prêt, mon général?

MUNZ Oui, mais j'ai une tache de sang, là.

WERNER Mon général, je ne pourrai pas venir au concert, ma mère est malade. Le commandant Neptune me remplace.

MUNZ *(Il frotte la tache.)* Ah oui! Très bien.

BIRGIT On y va?

MUNZ On y va.

WERNER Bonne soirée, amusez-vous bien.

MUNZ On n'attend pas Neptune?

BIRGIT Comment?

MUNZ Neptune? Il vient pas avec nous?

BIRGIT Ben, il est là.

Munz regarde à droite et à gauche.

MUNZ Où?

Birgit désigne Ludwig.

BIRGIT Là.

MUNZ *(À Ludwig.)* C'est vous Neptune?

LUDWIG Oui... Aujourd'hui oui.

MUNZ Ah non! Vous n'êtes pas Neptune.

BIRGIT Comment?

MUNZ Je le connais très bien, on a fait plusieurs missions ensemble. C'est pas lui. *(À Ludwig.)* Vous avez l'air très sympathique, mais vous n'êtes pas Neptune.

LUDWIG Et alors? Ça pose un problème?

MUNZ Et en plus, pardonnez-moi mais vous jouez très mal du violon.

LUDWIG J'ai commencé très tard.

Birgit appuie sur le bouton « alarme ». Une sirène se déclenche.

Les gardes entrent.

NOIR

SCÈNE 2

Ludwig est assis sur une chaise, ligoté, une cagoule sur la tête. L'Agent 1 est derrière le bureau, il vaque à ses occupations.

Sa veste est sur le dossier de sa chaise.

LUDWIG *(Abattu.)* Je ne vous cache pas que j'ai un petit peu chaud là-dessous... Vous étiez là tout à l'heure quand j'ai joué du violon? C'était pas mal, hein? J'ai fait ça comme ça. Je crois que ça a plu... Non? Ils ne vous ont pas dit ce qu'ils vont faire de moi après le concert?... C'est pas la peine de me torturer, je vous dirai tout... comme je sais rien, ça ira vite.

On frappe. C'est Emma, elle a un document à la main.

AGENT 1 Oui?

EMMA Pardon, excusez-moi de vous déranger... J'ai rempli ce document pour établir un laissez-passer et en bas ils m'ont dit qu'il manquait un formulaire.

AGENT 1 Faites voir. *(Il feuillette.)* Ah! d'accord, ils vous ont pas donné l'imprimé XB 213.

EMMA Ah! je sais pas.

AGENT 1 Comment on peut l'oublier? Ça me dépasse, ça! Bougez pas.

Il va vers la porte à jardin, dans l'autre pièce. Tout en continuant à maugréer.

Dès qu'il a disparu, Emma se précipite sur Ludwig et soulève sa cagoule. On entend l'Agent 1 en off pendant le dialogue Emma/Ludwig.

EMMA C'est moi!

LUDWIG Emma! Détache-moi! Les menottes!

EMMA Calme-toi! Où sont les clefs?

LUDWIG Je sais pas! Sur le bureau.

Emma cherche sur le bureau.

Pendant ce temps, l'Agent 1 continue de parler, off.

AGENT 1 *(Off.)* Vous savez ce qu'ils m'ont fait une fois?

EMMA *(Fort.)* Non?

AGENT 1 *(Off.)* Ils m'ont confondu le formulaire XB 213 avec le 416 D 24...

EMMA *(Fort.)* C'est pas vrai!

LUDWIG *(Fort.)* C'est pas vrai! *(À Emma.)* Dans le tiroir! Le tiroir!

Emma ouvre tous les tiroirs du bureau.

AGENT 1 *(Off.)* Je vous jure!

EMMA *(Fort.)* C'est dingue!

LUDWIG *(Fort.)* Dingue!

EMMA Y a rien!

LUDWIG *(À Emma.)* La veste! La veste!

AGENT 1 *(Off.)* Alors que ça n'a strictement rien à voir.

EMMA *(Fort.)* Rien à voir.

LUDWIG *(Fort.)* Rien à voir!

Emma a trouvé les clefs dans la poche de la veste de l'Agent 1.

EMMA (À Ludwig.) Je les ai!

LUDWIG (Fort.) On les a!

Emma s'approche de Ludwig. L'Agent 1 apparaît dans la porte. Elle jette les clefs sur les genoux de Ludwig.

AGENT 1 Vous pouvez venir une seconde?

EMMA Oui, bien sûr.

AGENT 1 Ce sera pas long, j'ai juste besoin que vous signiez un papier en vingt-sept exemplaires.

EMMA J'arrive!

Elle sort.

Hans apparaît de derrière la porte.

LUDWIG Ah! Hans! Vous êtes là! On est sauvés!

HANS Où est la liste?

LUDWIG Les clefs! Détachez-moi, les clefs sont là!

HANS La liste!

LUDWIG Les clefs! Les clefs! Là!

HANS Où est-ce qu'ils vous ont installé pour décoder?

LUDWIG Euh... dans la pièce à côté, là, mais détachez-moi!

Hans lui remet la cagoule et se dirige vers la pièce à côté. L'Agent 1 sort à ce moment-là de la pièce d'à côté.

Hans se cache derrière la porte.

L'Agent 1 a une pile de dossiers sur les bras qui lui cachent la vue.

AGENT 1 (À Emma, qu'on ne voit pas.) Je descends ça aux archives et je suis à vous. Ils m'ont encore changé les dossiers de place. C'est pas possible. (Il traverse la scène pour aller jusqu'à la salle de torture.) Ah! je vous jure... Y a vraiment des gens qui sont payés à rien foutre. Vous pourriez m'ouvrir la porte s'il vous plaît?

EMMA Oui, oui bien sûr...

Hans fait signe à Emma de ne pas bouger, il prend sa place et guide l'Agent 1.

AGENT 1 J'avais fait un rapport pour signaler qu'ils avaient changé les dossiers de place mais je sais plus où il est, ils ont changé les rapports de place. Ah! merci, vous êtes bien aimable... C'est... aaaah...

Hans ouvre la porte, il a poussé l'Agent 1 dans l'escalier.

EMMA (À Hans.) Hans, qu'est-ce que vous faites là?

LUDWIG Il est venu pour nous aider. Détache-moi.

Elle commence à le détacher. Hans est allé chercher la liste, il revient la liste à la main.

EMMA (À Hans.) Vous avez un plan pour sortir d'ici?

HANS Pour moi, oui. Mais vous, vous ne sortez pas.

LUDWIG Quoi?

Hans dégaine son arme.

HANS J'ai des ordres : récupérer la liste et ne pas vous laisser sortir d'ici.

Emma et Ludwig ont les mains en l'air.

EMMA Je ne m'étais pas trompée sur votre compte, vous êtes une belle ordure.

HANS Mais ne le prenez pas mal, c'est pas contre vous.

LUDWIG Ben si un peu quand même.

HANS Vous en savez trop, s'ils vous interrogent vous finirez par parler.

LUDWIG Y a pas le coup des deux solutions cette fois ?

HANS Vous avez de la chance, vous allez mourir en héros.

*Il va pour les tuer. Il les vise. Un coup de feu!
Ludwig tressaute, il croit être touché. Puis se ravise.*

LUDWIG Ah! ben non, j'ai rien. *(Hans s'écroule sur le bureau. Birgit apparaît, un pistolet à la main. C'est elle qui a tué Hans. Elle est suivie de Werner et Munz. Un temps.)* C'était bien ce concert ?

NOIR

Musique : Alarme/Musique.

SCÈNE 3

Ludwig et Emma attachés, cagoulés, sur une chaise. Ils sont surveillés par l'Agent 1 en faction devant la porte. Il a un bandeau autour de la tête.

LUDWIG Quand je pense qu'il ne me restait plus qu'un mur à abattre!

EMMA C'est Hans qui a tout gâché.

LUDWIG Quelle ordure! Tu vois ce qui me désole... c'est que j'ai don pour le violon. Et je ne pourrai jamais l'exploiter.

EMMA Non! T'as aucun don pour le violon!

LUDWIG Ah! Je dirais pas ça. J'ai senti dans le public que y avait une écoute. C'était maladroit, mais y avait une écoute.

EMMA C'est ma faute, je n'aurais jamais dû t'embarquer dans cette histoire. Tu m'en veux ?

LUDWIG Non! Pas du tout, mon amour. On a fait ça ensemble.

EMMA C'est moi qui ai poussé l'aide-soignante dans l'escalier pour prendre sa place.

LUDWIG Quoi?

EMMA J'ai poussé l'aide-soignante de la mère de Werner pour prendre sa place. C'était le seul moyen de s'introduire chez elle.

LUDWIG Alors tout ça c'est ta faute!

EMMA Oui, c'est que je te dis. Tu m'en veux ?

LUDWIG Oui!

Werner entre.

WERNER (À l'Agent 1.) Laissez-nous deux minutes. (Agent 1 sort. Werner va vers Emma et soulève sa cagoule.) Vous allez bien? Vous voulez boire quelque chose?

EMMA Non.

LUDWIG Moi, je veux bien un petit café...

WERNER Mais pourquoi? Pourquoi, Emma? Nous aurions pu être heureux ensemble.

LUDWIG Comment ça, heureux ensemble?

WERNER J'étais prêt à tout pour vous! Pourquoi avoir trahi ma confiance?

EMMA J'ai rien trahi du tout.

WERNER Inutile de jouer la comédie, je sais que vous étiez sincère quand vous vous êtes donnée à moi.

LUDWIG Qu'est-ce qu'il dit?

EMMA (À Ludwig.) Il raconte n'importe quoi, il ne s'est rien passé!

WERNER Vous dites qu'il ne s'est rien passé? Un moment de passion aussi intense. Je sens encore nos deux corps enlacés. Votre bouche, vos mains...

LUDWIG Eh oh! Je vois rien mais j'entends tout, hein!

EMMA (À Werner.) Mais puisque je vous dis qu'il ne s'est rien passé! Je vous ai assommé et ensuite je vous ai fait croire qu'on avait fait l'amour.

WERNER Emma... Emma... Je sais reconnaître la passion chez une femme. Je l'ai vue dans vos yeux comme je la vois maintenant.

LUDWIG Il t'a retiré la cagoule? Remettez la cagoule de ma femme!

WERNER Et ce foulard que vous m'avez donné? Il ne me quittera jamais.

LUDWIG Comment t'as pu me tromper? Avec un agent de la Stasi en plus.

EMMA Mais je ne t'ai pas trompé! Vous commencez à me fatiguer, tous les deux! Je serais venue te chercher si j'étais amoureuse de ce minable? Mon pauvre Werner, comment pouvez-vous imaginer une seule seconde que je puisse devenir votre maîtresse? Vous êtes tout ce que je déteste. Je vous méprise, vous et vos camarades. Je préférerais mourir que de me donner à un homme comme vous.

WERNER Qu'est-ce que vous êtes belle dans la colère! (Birgit et Munz entrent avec l'Agent 1. Werner remet la cagoule à Emma.) Ça va, chérie?

BIRGIT Oui, ça va, tu as laissé trois espions s'infiltrer à la Stasi, un de nos meilleurs agents a disparu, et on n'a personne pour décoder la liste! À part ça, tout va bien.

WERNER Mais j'y suis pour rien.

BIRGIT Non, bien sûr, c'est ma faute! Bon, enfin, il vaut mieux voir le bon côté des choses, hein, mon général? Si on nous avait dit qu'on aurait deux interrogatoires avant d'aller se coucher? Par qui on commence?

MUNZ Ben je sais pas... par euh...

BIRGIT Très bien.

Elle soulève Ludwig par le bras.

LUDWIG Il a pas dit par qui!

BIRGIT Debout!

LUDWIG Mais je sais rien, moi! J'ai rien à vous dire!

BIRGIT On va commencer par le nom du réseau et après la liste de vos complices.

EMMA C'est Werner que vous devriez interroger! Il vous ment depuis le début! C'est mon amour!

LUDWIG Je le savais!

WERNER Quoi? Mais c'est n'importe quoi, chérie...

EMMA Appelez sa mère, vous verrez. Elle va très bien. Il a inventé cette histoire pour ne pas aller au concert et passer la soirée avec moi!

WERNER On nage en plein délire... *(Il retire la cagoule d'Emma.)*
Mêler maman à tout ça, c'est vraiment minable!

EMMA Il garde mon foulard dans sa poche!

WERNER Pfff!... Qu'est-ce que je ferais d'un foulard dans ma poche?

Munz tire lentement le foulard de la poche du pantalon de Werner.

MUNZ Ça appartient à une femme, ça!

WERNER C'est parce qu'elle l'avait oublié chez maman, je voulais le lui rendre et puis...

EMMA Et il a une photo de moi dans son portefeuille!

WERNER Mais comment vous le savez?

LUDWIG Une photo de toi?

BIRGIT Portefeuille!

WERNER Hein?

TOUS Portefeuille!

Werner, à contrecœur, donne son portefeuille. Birgit l'ouvre et trouve la photo.

WERNER Non mais elle l'avait oubliée chez maman...

BIRGIT Ordure! Traître! Capitaliste!

WERNER Ah non! Pas capitaliste!

BIRGIT Comment tu as pu me faire ça?

LUDWIG *(À Emma.)* Comment t'as pu me faire ça?

BIRGIT *(À Werner.)* À moi!

LUDWIG *(À Emma.)* À moi!

BIRGIT *(À Werner.)* Une femme douce, aimante.

LUDWIG *(À Emma.)* Une femme...

Il s'interrompt de lui-même.

WERNER Mais je ne savais pas que c'était une espionne! Sinon tu penses bien que...

BIRGIT Tais-toi! Je vais te dénoncer au comité central! Et tu pourras dans un cachot humide pour le restant de tes jours! Mais avant... je vais m'occuper de toi personnellement. *(À l'Agent 1.)* Menottes!

WERNER Birgit! Je t'en supplie! Birgit! Tu es la femme de ma vie! Mon petit colonel!... Souviens-toi de nos balades au clair de lune le long du rideau de fer... Birgit!

Le téléphone sonne.

BIRGIT *(Au téléphone.)* Allô!... Oui... Non, ça va pas, non. Comment? Un attroupement près du Mur? J'arrive. *(Elle raccroche. À Werner.)* Tu perds rien pour attendre. Je vais m'occuper de toi en premier.

WERNER Mais enfin, mon amour...

Elle sort.

L'Agent 1 assoit Werner à côté de Ludwig et va s'asseoir sous le panneau SEKRETARIAT.

MUNZ *(À Werner.)* Mon pauvre vieux, vous êtes mal barré... Faut dire que vous avez pas été malin malin... Faire ça chez votre mère!

LUDWIG C'est dégueulasse!

MUNZ *(À Emma et Ludwig.)* Moi, jamais j'ai trompé Greta... Jamais. C'est pas les occasions qui m'ont manqué. Ma voisine avait un grand labrador qui n'arrêtait pas de me regarder... une belle bête... Eh ben, j'ai résisté...

LUDWIG Mais c'est qui Greta?

WERNER Son petit fox à poil dur.

MUNZ On se baladait, pas loin de Checkpoint Charlie... et tout d'un coup, je l'ai vue trotter là, vers les Américains. Elle roulait du cul devant les G.I. Évidemment, tout de suite, ils l'ont appelée... Elle est tellement mignonne. Je sais pas ce qu'ils lui ont donné, mais... elle est jamais revenue... Elle est passée à l'Ouest. C'est peut-être elle qui a raison, finalement.

EMMA *(À elle-même.)* Dis donc, y a des cas ici.

MUNZ *(Il va pour sortir.)* Elle m'a même pas jeté un regard, rien! Et moi je l'appelais : « Greta! Greta! Reviens! » Je la reverrai plus! Je m'en remettrai jamais! Jamais!

Il claque la porte en sortant.

Le panneau SEKRETARIAT au-dessus de l'Agent 1 tombe et l'assomme.

LUDWIG C'est pas sa journée à lui...

EMMA On est seuls... on peut s'en aller.

LUDWIG Tu crois?

Agent 1 glisse lentement contre le mur, s'approchant dangereusement du bouton « alarme ».

EMMA Le garde!

LUDWIG Quoi?

EMMA Il glisse sur l'alarme!

Emma se précipite et saisit avec ses dents la bande Velpeau qui entoure la tête du garde pour qu'il ne tombe pas sur l'alarme.

LUDWIG Qu'est-ce que tu fais?

EMMA *(Incompréhensible.)* Jglekd hrge gtjr!

LUDWIG Je comprends rien. *(À Werner.)* Qu'est-ce qu'elle dit?

EMMA *(Mal articulé.)* Il a les clés des menottes dans sa poche!

WERNER *(À Ludwig.)* Il a les clés des menottes dans sa poche.

LUDWIG Ah ben tant mieux... Et alors?

WERNER (À Emma.) Et alors ?

EMMA (Mal articulé.) Viens prendre les clefs dans sa poche !

LUDWIG Je comprends toujours pas. (À Werner.) Qu'est-ce qu'elle dit ?

WERNER (À Ludwig.) Viens prendre les clefs dans sa poche !

LUDWIG (Il a compris.) Aaaaah ! Ben articule aussi, on comprend rien à ce que tu dis. Comment je peux savoir ? Viens prendre les clefs dans sa poche, je prends les clefs des menottes dans sa poche... (Ludwig prend les clefs du garde avec les dents et vient se rasseoir.) Voilà !

Emma a toujours la bande Velpeau entre les dents.

EMMA Qu'est-ce que tu fais ?

LUDWIG Tu me dis de prendre les clefs des menottes dans sa poche !

EMMA À ton avis, pourquoi je t'ai demandé de prendre les clefs ?

LUDWIG Je sais pas, tu m'as pas dit.

EMMA Apporte-moi les clefs tout de suite !

LUDWIG Eh ! oh ! oh ! Ça va, sur un autre ton ! (À Werner.) Vous avez vu comment elle me parle ?

WERNER Oh ça va. Me mêlez pas à vos histoires !

EMMA Apporte-moi les clefs !

LUDWIG Ah là, t'es toute gentille...

Ludwig donne les clefs à Emma. Elle se détache, redresse l'Agent 1 puis détache Ludwig. Elle prend l'arme de l'Agent 1.

WERNER De toute façon, ça sert à rien, on est foutus ! Vous la connaissez pas, Birgit. Elle va me le faire payer. Vous savez pas de quoi elle est capable !... Même si vous arrivez à sortir d'ici, ce qui m'étonnerait, ils vous rattraperont. Vous n'avez aucune chance.

LUDWIG Non ! Ils ne nous rattraperont pas. Et vous savez pourquoi ? Parce qu'on va passer à l'Ouest.

WERNER Ah ! ben oui, j'y avais pas pensé. Vous voulez que je vous appelle un taxi ?

LUDWIG Pas besoin, on a un passage.

EMMA (À Ludwig.) Eh ben, vas-y ! Dis-lui où c'est pendant que tu y es !

LUDWIG (À Werner.) Chez votre mère. C'est pour ça qu'elle s'est fait engager. Et je venais tous les soirs pour creuser sous le Mur. Allez ! *Auf Wiedersehen !*

Ludwig prend l'étui à violon. Emma le voit.

EMMA Pose-moi ça !

F.N.C.D.
Bibliothèque

LUDWIG Non mais il est à moi maintenant...

EMMA (Elle le menace avec son arme.) Pose !

Il obéit.

WERNER Emmenez-moi avec vous !

LUDWIG Il est rigolo, quand même.

WERNER Le seul endroit où Birgit ne viendra jamais me chercher, c'est à l'Ouest. Emmenez-moi avec vous!

LUDWIG Pas question!

WERNER Sans moi vous n'avez aucune chance de vous évader. Je connais un moyen de sortir d'ici. Emmenez-moi!

EMMA Détache-le!

LUDWIG Quoi?

EMMA Il a raison. On a besoin de lui.

LUDWIG On va quand même pas emmener ton amant!

EMMA Mais c'est pas mon amant!

WERNER Mais si!

LUDWIG Ah! tu vois!

EMMA Détache-le! *(Elle le menace à nouveau. Ludwig s'exécute.)* À la moindre entourloupe, j'hésiterai pas.

L'Agent 1 glisse à nouveau vers le bouton « alarme ». Werner le voit.

WERNER Le garde! *(Ludwig se précipite pour le redresser. Trop tard. La sirène se met à hurler.)* Par ici! Suivez-moi.

Werner va vers la porte du fond, salle de torture, suivi des deux autres. La sirène continue de hurler.

ÉPILOGUE

*Changement de décor.
Au son, on entend la voix d'un journaliste de l'époque annoncer la chute du Mur.
Nous sommes à Berlin-Ouest.
Werner, Emma, Ludwig apparaissent.
On entend l'Hymne à la joie de Beethoven.
Nous sommes le 9 novembre 1989. Le mur de Berlin vient de tomber. Des images d'archives sont projetées. La foule qui passe de l'autre côté, des gens debout sur le Mur, etc.
Les trois se regardent, médusés.*

EMMA Le Mur est tombé!

LUDWIG Non?!

EMMA Ben si!

LUDWIG *(Déçu.)* Ooooh! On a fait tout ça pour rien alors?!

EMMA On est libres.

WERNER Bon! J'ai été enchanté! Merci pour tout! Les Américains, c'est par où?

**EMMA ET
LUDWIG** Par là!

WERNER Mes amis! Le Mur est tombé! Nous sommes enfin libres! *I love Coca-Cola! I love Hollywood! (Off.) You're talking to me?*

*Il est sorti.
Birgit surgit.*

BIRGIT Il est où?

**EMMA ET
LUDWIG** Par là!

BIRGIT Werner! Werner, reviens! Je t'aime, je te pardonne!

Elle sort un pistolet qu'elle arme et sort.

LUDWIG Alors?

EMMA Quoi?

LUDWIG Qu'est-ce que ça fait d'être la femme d'un héros?

EMMA D'un héros?

LUDWIG Ben oui!

EMMA Je sais pas, je me rends pas bien compte.

LUDWIG Quand même, j'ai été courageux, je suis descendu dans des caves, j'ai décodé une liste...

EMMA Ah oui! Pardon.

LUDWIG Et même au violon...

EMMA Oui, le violon! Plus jamais de violon!

LUDWIG D'accord. *(Ils vont pour s'étreindre et s'embrasser, Emma s'arrête et ouvre l'imper de Ludwig. On y découvre le violon sous l'imperméable de Ludwig.)*

Elle sort.) Emma... je te jure, je ne sais pas comment il est arrivé là. Emma! Emma!

Il suit Emma.

Musique : Hymne à la joie.

Munz surgit, une boîte de croquettes à la main. Il cherche Gréta.

MUNZ Greta?... *(On entend des aboiements.)* Greta?

FIN